

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU PRINTEMPS

EXPOSITIONS

PROJECTIONS

PERFORMANCES



PAR ROSSY DE PALMA

Avec Plaisir!

DU 29 MAI AU 28 JUIN 2026

QUARTIER MARENGO / BONNEFOY / JOLIMONT - TOULOUSE

GUIDE

Le média qui vit comme nous, ici.



Une offre de France Télévisions et Radio France.

➔ ÉDITOS

Eugénie Lefebvre, présidente	4
Clément Postec, directeur artistique	5
Rossy de Palma, artiste associée	6

➔ LE PARCOURS

Le festival dans le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont	10
Les artistes	13

① Gare Toulouse Matabiau	14
② Médiathèque José Cabanis	16
③ Observatoire de Jolimont	24
④ Lieu Commun	30
⑤ Atelier Trois_a	36
⑥ Garage Bonnefoy	38
⑦ Centre culturel Bonnefoy et Jardin Michelet	40
⑧ Espace public, rue des Jumeaux	46
⑨ Espace public, rue du Maltens, rue des Cheminots et Lieu-Commun	48
⑩ Espace public, rue Saint-Laurent	49
⑪ Les Herbes Folles	50
⑫ Atelier d'artistes IPN	52
⑬ Institut Cervantes	55
⑭ Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse	56
⑮ Cinémathèque de Toulouse	59
⑯ Boutique agnès b.	60

➔ LE WEEK-END D'OUVERTURE

61

➔ ATELIERS ET VISITES

75

➔ AGENDA

85

➔ LE NOUVEAU PRINTEMPS

91

Le conseil d'administration et l'équipe Tisséo	92
Un festival engagé et durable	93
Les partenaires du festival	94
Informations pratiques	96
	98

Placer les artistes au cœur du festival, et déployer l'art dans toutes ses dimensions : c'est avec cette idée centrale que nous avons réinventé le festival et créé Le Nouveau Printemps.

Nous avons eu envie de proposer à une ou un artiste de partager chaque année sa vision du monde et sa vision de l'art. Empruntant le terme d'artiste associé au spectacle vivant, affirmant la richesse de la transdisciplinarité, nous proposons tous les ans un vrai déplacement aux artistes que nous associons, les invitant à regarder les arts visuels depuis leurs univers variés - design, cinéma, littérature, musique, mode, ... Croyant profondément à ce dialogue entre les médiums artistiques, nous avons à cœur d'ouvrir les horizons et d'offrir aux Toulousain-es, aux visiteur-euses français-es et internationaux-ales, aux amateur-ices, aux curieux-ses, de multiples perspectives et interprétations de l'art contemporain, c'est à dire de l'art d'aujourd'hui, des artistes qui vivent et transmutent tous les états du monde que nous habitons ensemble.

Ainsi aucune édition ne se ressemble, tout en gardant un air de famille. Les artistes associé-es se passent le relai avec complicité, sans se répéter, chacun apportant son esthétique, sa vision du monde, sa communauté d'artistes, son état d'esprit à l'édition qu'il ou elle imagine. matali crasset, Alain Guiraudie, Kiddy Smile, et, en 2026, Rossy de Palma colorent édition après édition un quartier de Toulouse pour toujours mieux en révéler ses singularités, son histoire, son architecture, ses habitants, ses usages.

Chaque printemps, nous accueillons toujours plus de visiteur-euses, de scolaires, de professionnel-les. Les artistes, associé-es et invité-es, s'impliquent à chaque fois humainement dans l'aventure du festival créant un esprit de famille bienveillant, si important à l'heure où cet adjectif puissant se banalise tristement. Alors que le monde gronde, elles et ils l'entendent et ouvrent des voies de résilience. Alors que l'économie tremble, le festival et ses partenaires publics et privés résistent tant que cela est encore possible.

Un immense merci à elles et eux. Merci à Rossy de Palma et son immense générosité dans la façon dont elle a pensé et accompagné cette édition colorée et bouillonnante, sans aucune frontière ; Merci aux plus de 50 artistes invité-es qui déploient leurs œuvres dans les plis et replis du quartier Marengo-Bonnefoy-Jolimont ; Merci à nos partenaires institutionnels et privés, aux lieux complices qui nous accueillent, aux coproducteurs et coprogrammateurs, à l'incroyable équipe du festival ainsi qu'à toutes celles et ceux qui participent à cette aventure de près ou de loin.

Parce que nous sommes convaincu-es que l'art et la création représentent ces espaces de liberté plus que jamais nécessaires. Et cette liberté, Rossy de Palma l'incarne si merveilleusement pour cette nouvelle édition. J'espère que vous vibrerez vous aussi à son contact !

Magnifique festival à vous.

EUGÉNIE LEFEBVRE,
PRÉSIDENTE DU NOUVEAU PRINTEMPS

CLÉMENT POSTEC DIRECTEUR ARTISTIQUE

Associer Rossy de Palma à l'édition 2026 du Nouveau Printemps, c'est choisir la curiosité et prendre le risque précieux de l'inattendu. Rossy de Palma répond à notre invitation par une véritable déclaration d'amour à Toulouse et à la créativité. Elle convie des artistes qui lui sont cher-ères, compagnon-es de longue date ou récentes fulgurances. Fidèle à sa curiosité et à ses engagements, elle associe également des communautés artistiques du quartier.

Ainsi, près de 50 artistes participent à l'édition et imaginent des œuvres dans des lieux inédits du quartier de la Gare ou présentent des œuvres déjà réalisées au cœur de plusieurs expositions collectives : *Diaspora Wonderland Toulouse* ; *Entre les deux, des chemins* ; *Danses interdites*. Ces expositions prennent forme avec la complicité de curateur-ices aussi flamboyant-es que notre artiste associée : Lotfi Aoulad, Meriem Berrada, Manuel Pomar. Qu'ils soient ici chaleureusement remercié-es, ainsi que Jérôme Dupeyrat et Julie Martin.

Il serait vain de vouloir résumer chacune des expériences auxquelles Le Nouveau Printemps vous invite cette année. Ce qui importe, ce sont les rencontres que chacun-e pourra faire. Nous souviendrons-nous, au réveil, de la forme qu'elles auront, ensemble, dessinée ? D'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre, serait-ce l'image d'une femme libre ? Une allégorie bien ancrée dans le rêve, l'émerveillement, la résistance, l'admiration et la bienveillance que Rossy de Palma et ses nombreux-ses invité-es rendent vivante et vigilante.

Nous voulions jeter un pont avec l'Espagne et le monde libre. Rossy de Palma nous répond par une lucidité maline et élégante, à la fois située et sans frontières. Panache. Rossy de Palma croit en l'art comme en l'artisanat, par et pour chacun-e, pour s'échapper des réalités que le monde nous impose. L'édition 2026 du Nouveau Printemps donne la parole aux artistes et aux communautés artistiques de Toulouse et de sa région, rêveuses et rêveurs d'un monde à réinventer. Quel plaisir d'y croire et de le construire ensemble ! Quelle chance d'accueillir Rossy de Palma, éternelle adolescente de l'art, de la Movida madrilène jusqu'aux lumières toulousaines.

Avec Rossy de Palma et ses invité-es, Le Nouveau Printemps poursuit son affirmation pour un art local et international, intergénérationnel, iconoclaste, fidèle à sa jeunesse et à son renouveau annuel.

ROSSY DE PALMA

ARTISTE ASSOCIÉE DE L'ÉDITION

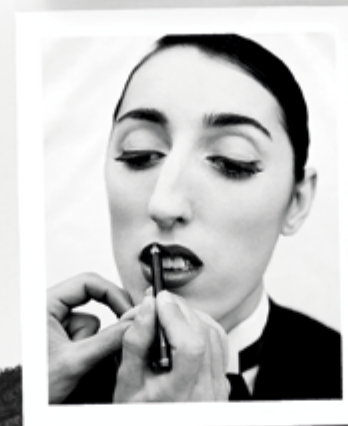
Rossy de Palma est une artiste humaniste, amoureuse de tous les arts : écriture, musique, danse, théâtre, opéra, performance, photographie, art contemporain, design.

Actrice emblématique révélée au grand public par Pedro Almodóvar et habituée de son cinéma depuis trois décennies, elle a également tourné plus de quarante films avec de nombreux réalisateurs internationaux. Amie fidèle du Festival de Cannes, Rossy de Palma a été membre du Jury officiel, ainsi que Présidente de la Caméra d'Or.

Sa personnalité pétillante, rebelle et attachante, mélange d'humour, ironie, intelligence, radicalité et sa beauté insoumise, ont séduit aussi de nombreux créateurs de mode du monde entier comme son « cher » Jean Paul Gaultier. Figure majeure de la création visuelle contemporaine, photographiée par les plus grands maîtres de l'image, Rossy de Palma s'impose comme une icône de la photographie par la singularité et la puissance expressive de son image. Muse consciente et actrice de sa représentation, elle participe pleinement au processus créatif, transformant chaque occasion en un espace d'expérimentation artistique. Son image dialogue avec l'histoire de l'art, du dadaïsme au surréalisme et au cubisme, et interroge les notions d'identité et de diversité culturelle.

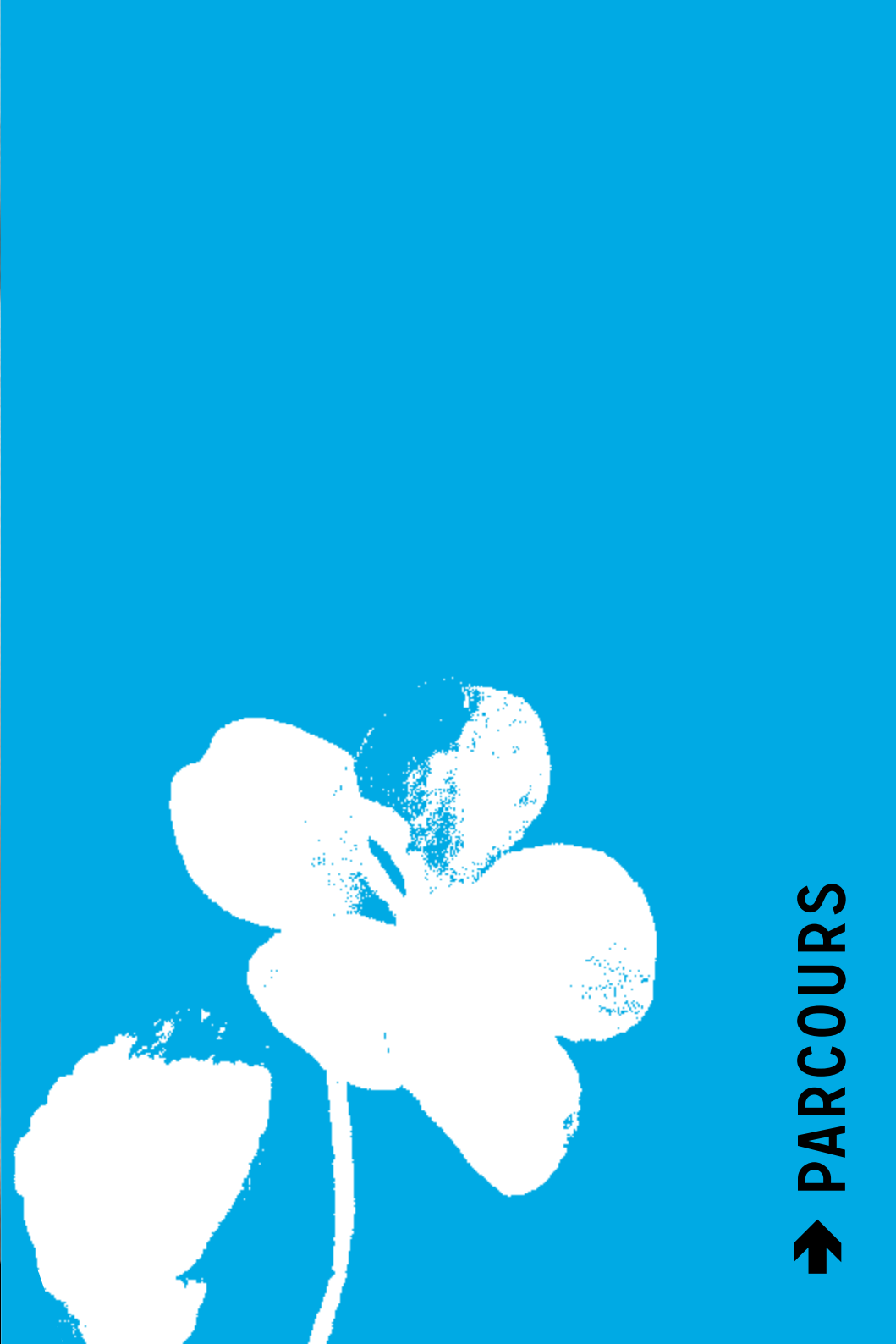
Rossy de Palma incarne une vision engagée de l'art, libre, inclusive, profondément contemporaine et son œuvre visuelle constitue un patrimoine vivant, au croisement de la mode, du cinéma et des arts plastiques. Nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Médaille d'Or du Mérite des Beaux-Arts, elle est également Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, en reconnaissance de son engagement en faveur de la créativité, de la diversité des expressions culturelles, de la valorisation des cultures des peuples autochtones et la promotion de l'égalité des genres dans le secteur culturel et de la défense du statut de l'artiste.

« Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir ! » Rossy de Palma, interprète de l'art





Barbara Lennie © Manuel Gutierrez



➔ PARCOURS

➔ LE QUARTIER MARENGO / BONNEFOY / JOLIMONT

Depuis les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, aux origines rurales, commerciales et ouvrières, les échanges se célèbrent. La ville de Toulouse se vit, se traverse et se visite depuis sa gare et ses alentours, point névralgique des communications locales, régionales et européennes. Ce sont aussi des faubourgs vivants et centraux, à l'histoire multiple et en pleine mutation urbaine liée à la transformation du quartier, avec les enjeux que cela engendre : des chantiers, des attentes, des controverses.

Le Nouveau Printemps se réjouit de dialoguer avec l'histoire populaire, culturelle et scientifique de ces quartiers, riches d'un écosystème comptant notamment la grande Médiathèque de Toulouse, un centre culturel (ancien haras national), un centre d'art, des ateliers d'artistes, des architectes, un observatoire astronomique, mais aussi un pôle d'économie sociale et solidaire, un futur cinéma, etc.

Faire rayonner Toulouse et le quartier investi par le festival

Avec son parcours artistique, chaque année dans un quartier de la ville, Le Nouveau Printemps constitue une occasion de redécouverte et de valorisation du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire et des enjeux à venir de la métropole de Toulouse.

À chacune de ses éditions, le festival s'insère dans le quartier et travaille avec ses acteurs culturels et associatifs, ses commerçant-es, habitant-es et artistes. Les quartiers et Toulouse s'enrichissent régulièrement d'œuvres produites dans le cadre du festival.

Le festival participe également au rayonnement du quartier en proposant, avec plusieurs partenaires dont l'Office de Tourisme, la direction du Patrimoine de la Ville et la Maison de l'Architecture Occitanie - Pyrénées, des visites à double voix tout au long du mois de juin, mêlant découvertes architecturales, patrimoniales et artistiques. Enfin, à travers ses projets artistiques et ses éditions, dont le livret jeune public, Le Nouveau Printemps propose toujours un regard artistique, inédit, sur le quartier.

Cette année, Le Nouveau Printemps s'associe aux journalistes en herbe "Kids Of Bonnefoy" de l'école élémentaire Bonnefoy, qui consacrent leur dernier journal de l'année en juin à leur quartier et à celles et ceux qui le font vivre. Ils.elles sont allé.es à la rencontre de personnalités marquantes du Centre culturel Bonnefoy et de ses alentours comme Mohamed Ananna (son gardien), Sabrina Chelal (conseillère relations usagers à la mairie de quartier) mais aussi Rémi Garcia (directeur du centre de loisirs Bonnefoy), puis chez des commerçant.e.s du quartier : Chloé Bénêteau (directrice de la librairie paysages humains), Aude Sanchez (gérante de la boulangerie Galo'Pain), Christel Pegoraro (gérante de la boulangerie Epi'Curieux) ou encore Damien Villele (gérant de la Presse du Faubourg). Depuis combien de temps travaillent-ils dans le quartier Bonnefoy? Pourquoi avoir choisi ce métier et quelles sont les qualités indispensables pour l'exercer? Tant de questions que les élèves de l'école Bonnefoy ont pris le temps de poser et qu'ils.elles nous offrent dans ce dernier journal.

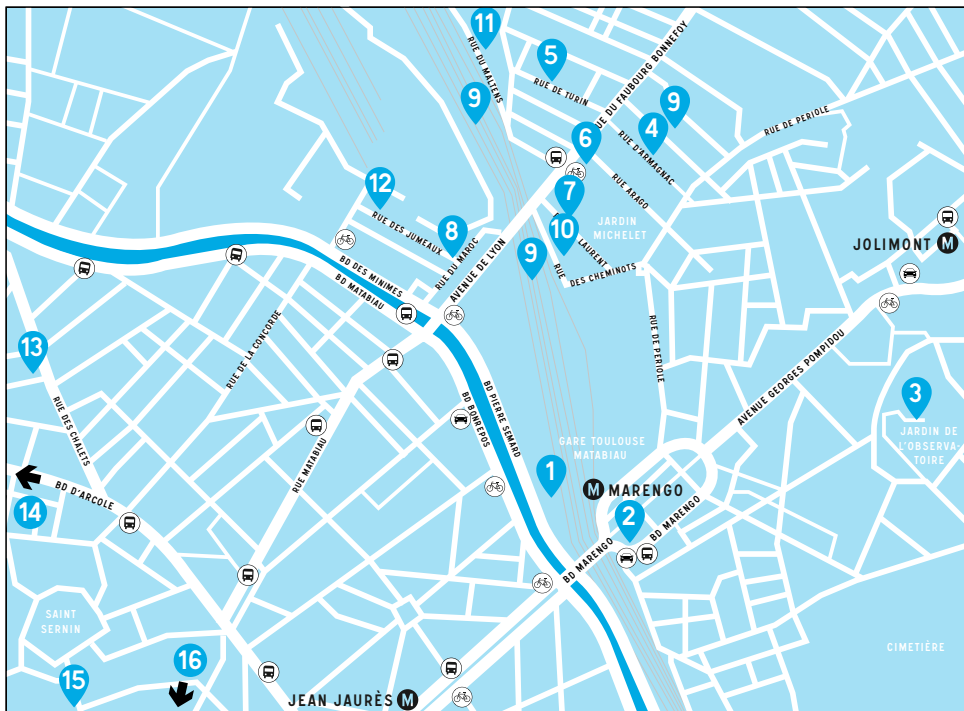
Merci aux élèves d'avoir pensé et créé cette édition spéciale festival : Charlotte Aumont Mangilli, Paoline Auvergne, Adèle Causse, Louise Decorce, Eliott Etienne-Martin, Giulia Giordana, Dorian Girard, Louison Hengl, Mara Moreira, Margot Mozello, Danielie Nganou, Ethan Plantaud Trebucq, Inès Rachdi, Zoé Sadran, Emma Salusse, Emma Sato Azali Tabmi, Adem Tari. Merci aux enseignantes Marie-Anne Pech, Marine Rigal et leur directrice Hélène Allais. Merci aux personnalités du quartier Bonnefoy pour leur participation.

Retrouvez cette édition à l'accueil de notre festival (Centre culturel Bonnefoy du mercredi au samedi de 10h à 18h) et en version numérique sur notre site web.

Le projet « Quartier Remarquable » rassemblant l'ensemble de ces initiatives est réalisé avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts, mécène principal.



Quartier Marengo/ Bonnefoy / Jolimont © Altitude Drone-Shutterstock



Lieux d'exposition

- 1 GARE TOULOUSE MATABIAU
- 2 MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS
- 3 OBSERVATOIRE DE JOLIMONT
- 4 LIEU-COMMUN. ARTIST RUN SPACE
- 5 ATELIER TROIS_A
- 6 GARAGE BONNEFOY
- 7 CENTRE CULTUREL BONNEFOY & JARDIN MICHELET
- 8 ESPACE PUBLIC
- 9 ESPACE PUBLIC
- 10 ESPACE PUBLIC
- 11 LES HERBES FOLLES
- 12 ATELIER D'ARTISTES IPN
- 13 INSTITUT CERVANTES
- 14 LES ABATTOIRS. MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE
- 15 CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
- 16 BOUTIQUE AGNÈS B.

Informations pratiques

- ARRÊTS DE BUS
- STATIONS VÉLOTOULOUSE
- MÉTRO
- BORNE AUTOPARTAGE CITIZ

➔ LES ARTISTES

SOCHEATA AING
 OSAMA AHDI
 VIR ANDRES HERA
 PILAR ALBARRACÍN
 ERNESTO ARTILLO
 CHARLIE AUBRY
 NASSIM AZARZAR
 SAFOUANE BEN SLAMA
 JOY CHARPENTIER
 NICOLAS DAUBANES
 DALILA DALLÉAS BOUZAR
 ANNE DEGUELLE
 PALOMA DE LA CRUZ
 CAROLINE DÉODAT
 ROSSY DE PALMA
 BIDJÉ DE ROSA
 ELSO DEWEVER STRAGIOTTI
 DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST
 LOLA DOLORES
 GABRIEL FONTANA
 JUAN FRANCISCO GONZÁLEZ
 MIA FTZ
 GALA HERNÁNDEZ LÓPEZ
 FERNANDO IGLESIAS MAS
 COLLECTIF IPN
 ISDAT (SECTION DESIGN
 GRAPHIQUE)
 SAQDAT ISMAÏLOVA
 SMAÏL KANOUTÉ
 LA CHACHI
 LAPILI
 LUSMORE DAUD
 PAUL MAHEKE
 LUCILE MARTINEZ
 MAUI
 CAROLINE MONNET

MARION MOUNIC
 MANUEL OUTUMURO
 ÁNGEL PANTOJA
 LILIE PINOT
 INKA ROMANÍ
 BEN RUSSELL
 MELIKA SADEGHZADEH
 MARIE-STÉPHANE SALGAS
 GRÉGOIRE SCHALLER
 EGLÈ ŠIMKUS
 SOIA
 SOULAGES
 REBECCA TOPAKIAN
 PAULINE TOUCHAIS LERICHE
 AHMED UMAR
 ANA VAZ
 ULLA VON BRANDENBURG
 NICOLAS VERSCHAEVE
 WON JY
 ZOUBIDA / SOPHIA KACIMI

Bd Pierre Semard
31500 Toulouse

Vitres extérieures
Prolongation jusqu'au 31 août



Pilar Albarracín *En la piel del otro*

À la Gare Toulouse Matabiau, sur la façade principale, Pilar Albarracín présente deux grandes photographies en couleur.

Le bâtiment, lieu de transit permanent et de croisement entre l'intime et le collectif, devient ainsi le lieu d'une intervention qui s'impose dans l'espace public et dialogue avec l'architecture ainsi qu'avec le flux quotidien de celles et ceux qui arrivent et repartent. Un tapis de couleurs composé de corps enlacés, immobiles, vêtus de robes de flamenco, semble s'élever en deux colonnes vers le ciel. La composition, frontale et dense, renvoie à une iconographie chorale où aucune hiérarchie n'est visible : l'individuel se dissout dans une masse compacte qui conserve pourtant la singularité de chaque geste et de chaque regard. Ici, le flamenco, tradition chargée d'histoire et de résistances, se détache de sa dimension festive pour devenir un langage politique et corporel.

Les images de Pilar Albarracín nous invitent à nous arrêter après la célébration de la fête. Cet « après » est essentiel : un temps suspendu tel un rituel pour que la vulnérabilité de chacun-e s'équilibre avec la force du groupe. Les corps se soutiennent les uns les autres, comme si la possibilité de rester debout dépendait de la collectivité. La verticalité des colonnes introduit une dimension monumentale, sacrificielle.

À travers une imagerie puissante et contenue, Pilar Albarracín articule ainsi un discours sur le corps, la communauté, la tradition et la résistance, interpellant directement le spectateur dans l'espace urbain.

En partenariat avec SNCF Gares & Connexions, et en collaboration avec Photon.

Ce projet bénéficie d'une subvention d'Acción Cultural Española (AC/E), dans le cadre du Programme pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE).

➔ EN LIEN

Pilar Albarracín participe également à l'exposition *Diaspora Wonderland Toulouse* (voir p. 34) et propose une performance lors du week-end d'ouverture (voir p. 68).

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« L'art implique un engagement politique et social ; en tant qu'artiste, je considère que j'ai une responsabilité au sein de la société et que mon travail doit être une tribune pour inviter le public à prendre conscience de certaines choses. Le Nouveau Printemps et la ville de Toulouse accueillent et permettent, grâce à leur travail et à leur enthousiasme, que l'art envahisse les rues et les places, les transformant en espaces de débat et de réflexion où prendre conscience du contexte social et culturel dans lequel nous vivons. Dans l'art, la politique et la poésie peuvent coexister. »



Pilar Albarracín, *En la piel del otro*, 2018 © Pilar Albarracín/ADAGP

1 allée Jacques
Chaban-Delmas
31000 Toulouse

Fermée les dimanche et lundi
(sauf dimanche 31 mai).
Mar, mer, sam : 10h-19h
Jeu, ven : 14h-19h

Week-end d'ouverture :
Ven. 29 mai : 14h-19h
Sam. 30 mai : 10h-19h
Dim. 31 mai : 14h-18h



Atrium - Rez-de-jardin

Danses interdites

EXPOSITION COLLECTIVE
COMMISSARIAT : CLÉMENT POSTEC

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rossy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

Rossy de Palma arrive à Madrid dans les années 1980. La ville se réveille d'une longue dictature et la jeune femme découvre la force libératrice de la musique et du cinéma. Sous le régime de Franco, plusieurs danses sont dévalorisées, censurées ou interdites. Elles sont perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures - étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité.

En France également les danses régionales sont écartées au profit d'une union nationale. Dès la Révolution, en 1793, la Farandole est interdite en Provence. Le clergé interdit la Bourré dans les régions du Massif central, en Auvergne, dans le Limousin, mais également en Bretagne où il s'inquiète des « fest noz » et va jusqu'à proscrire la Round sur la place publique dans le pays Pagan (Finistère nord). S'organisent alors des bals clandestins, autant de résistance par la culture aux oppressions étatiques ou religieuses.

Chaque époque, chaque région du monde semble rattrapée par cette logique : la danse est une expression culturelle. Elle constitue l'essence de l'individualité et de la puissance collective. À ce titre, elle incarne une menace ou la possibilité d'une résistance au pouvoir, national ou colonial. Ce faisant, la danse est aussi l'une des ressources du folklore : une culture massifiée au profit d'un récit unique, d'une idéologie ou d'une économie. Pure expression de liberté ou outil de domination, l'ambivalence est complexe.

Le corpus d'œuvres ici rassemblées est traversé par une perspective féministe et queer. De Salomé à Shéhérazade aux tragiques actualités en Iran, les figures féminines qui dansent sous le regard masculin - et de ce qu'il représente de dominations, hantent la mythologie jusqu'aux œuvres contemporaines. Les gestes des artistes apparaissent comme autant de stratégies narratives au sein desquelles les personnes et les groupes reprennent la main sur leur propre récit. Ce sont ainsi des images ou des scènes qui

tendent à rééquilibrer les écarts au sein des structures relationnelles entre l'être et la norme ou le sujet et l'histoire. Proposant et suivant le principe des « danses interdites » qui en se manifestant révèlent l'interdiction elle-même, apparaît le double motif du mouvement et de son empêchement, de la contrainte et de la liberté - de la mort et de la vie. En suspens, le corps oscille entre son incarnation et sa disparition. Apparaît la joie de se mouvoir et d'exister, pleinement, librement et par soi-même.

Loin d'être exhaustif, ouvert à des contributions, le programme se veut transversal et transrégional. Hommage aux forces de la Movida espagnole des années 1980, les films et les performances célèbrent les danses et les gestes pour leur bouillonnement et leur expression libre, imaginant constituer une internationale de revendications des êtres et des identités multiples. L'exposition est pensée avec la complicité de la Place de la Danse et de ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger créé en 2016 par la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome), rejointes en 2023 par la Villa Albertine (États-Unis), ouvrant le corpus à de nombreuses pratiques et géographies. Il s'enrichit de projections avec le Centre national des arts plastiques, KADIST et Loop Barcelona, lors du week-end d'ouverture.

« Pure expression de liberté ou outil de domination, l'ambivalence est complexe. »

Avec :

Vir Andres Hera
Daliila Dalléas Bouzar
Paloma de la Cruz
Caroline Déodat
Darius Dolatyari-Dolatdoust
Gabriel Fontana
Juan Francisco González
Saodat Ismailova
Smaïl Kanouté
Paul Maheke
Caroline Monnet
Ben Russell
Grégoire Schaller
Rebecca Topakian
Ahmed Umar
Ana Vaz
Ulja Von Brandenburg
Et pour la scénographie Nicolas Verschaeve Studio (Équipe : Théodore Diviné)

L'exposition collective **Danses interdites** est à retrouver sur plusieurs sites :
Médiathèque José Cabanis (2), Garage Bonnefoy (6), Centre culturel Bonnefoy (7),
Les Herbes Folles (11), Atelier d'artistes IPN (12).

Rotten Sun, Grégoire Schaller, 2024 (film) / Villa Kujoyama

Poème lyrique visuel, *Rotten Sun* articule les reflets du soleil sur la mer, une scène de corrida et un coucher de soleil. L'artiste rend hommage à son frère jumeau, Dorian. Un texte tente de reconstituer la mémoire lacunaire des événements qui ont suivi l'annonce de sa mort.

Concentric Circles (Cercles concentriques), Rebecca Topakian, 2026 (installation vidéo) / Villa Kujoyama

En réaction au nettoyage ethnique des Arméniennes du Haut-Karabakh, l'artiste enregistre des moments de danse folklorique et de kokh (lutte ancestrale), autant de rituels constituant de véritables résistances aux menaces d'effacement.

Amérika : Bahía de Las Flechas, Ana Vaz, 2016 (film) / Villa Médicis

En 1492, Colomb débarque sur l'île de Samaná et les Taïnos l'accueillent par une pluie de flèches. Aujourd'hui, le lac témoigne de bouleversements écologiques provoquant migrations et désertification. Avec sa caméra, l'artiste fait danser la mémoire contre ce perpétuel « ciel plombant ».

Tanz makaber (Danse macabre), Ulla Von Brandenburg, 2006 (installation vidéo) / Villa Kujoyama

Référence au motif ancien de la mort qui entraîne les vivants dans la danse, cette petite chorégraphie évoque des rituels et des traditions populaires, marquant le passage d'un monde à l'autre, du visible à l'invisible, du jour à l'interdit.

Une exposition initiée et produite par Le Nouveau Printemps, en coproduction avec ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, le Centre national des arts plastiques et La Place de la Danse – Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie. L'invitation de Paloma de la Cruz est soutenue par une subvention d'Acción Cultural Española (AC/E), dans le cadre du Programme pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE).

L'invitation de Nicolas Verschaevé et de Darius Dolatyari-Dolatdoust a reçu le soutien du Pupitre France et du Service Culture de Wallonie-Bruxelles International (WBI) en synergie avec le Centre Wallonie-Bruxelles | Paris (CWB), dans le cadre de ses opérations Hors-Les-Murs Constellations. Le festival remercie la Région Occitanie pour son soutien à la scénographie de l'exposition.

➔ **EN LIEN**

Des programmes de films lors du week-end d'ouverture sont proposés avec nos partenaires.

Double takes : Danses interdites, un programme conçu par Filipa Ramos, écrivaine et curatrice, en partenariat avec Loop Barcelona et avec le soutien de KADIST; à la Médiathèque José Cabanis (29, 30 et 31 mai). Voir page 16.

Let's Dance!, un programme proposé par Pascale Cassagnau, conservatrice et responsable de collection, avec le soutien du Centre national des arts plastiques. Médiathèque José Cabanis (29, 30 et 31 mai) et Auditorium des Abattoirs (toute la période du festival). Voir page 58.



Ana Vaz, *Amérika : Bahía de Las Flechas*



Le Daftar, 2022. And the category is, face! © Vir Andres Hera, Chinampa

Lusmore Daud *Lumière Noire*

Lusmore Daud nous plonge dans le noir et nous invite à revenir à l'essence de la lumière et des symboles, au seuil de nos rêves. Que serait un langage universel ? Daud, artiste de lumière, nous invite à nous reconnecter à l'essence de nos émotions.

Cette installation - une boîte, pour voyager - nous plonge dans le noir et nous mène dans une expérience sensorielle, spirituelle et interactive. Une proposition qui met en scène un univers visuel et poétique composé de symboles d'un langage spontané, transformant les surfaces silencieuses en vitalité plastique pour les habiller d'une pure énergie visuelle.

→ EN LIEN

L'artiste Daud réalisera un atelier *Lumière et toi* dans le cadre du festival. Pensé comme une expérience immersive, cet atelier invite les participant-es à explorer un geste pictural primitif à travers l'usage de peintures fluorescentes, révélées et sublimes par la lumière noire. Destiné aux enfants de 6 à 12 ans, il se tiendra le samedi 30 mai de 14h à 16h à la Médiathèque José Cabanis. Goûter inclus. Sur réservation (voir page 77).

Ce projet bénéficie d'une subvention de l'Institut Ramon Llull.

Le festival remercie la Médiathèque José Cabanis pour son accueil.

→ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« Aujourd'hui plus que jamais, nous devons rechercher la lumière et être suffisamment ouverts pour la recevoir. Ce festival offre l'occasion de partager une explosion de lumière et de créativité. »



3 OBSERVATOIRE DE JOLIMONT

1 av. Camille Flammarion
31500 Toulouse

Jardin : Lun-dim : 8h-20h
(21h à partir du 1^{er} juin)

Château : Mer-ven : 12h-18h

Sam : 10h-18h et dim : 14h-18h

Week-end ouverture

Ven. 29 mai : 10h-20h

Sam. 30 mai : 10h-20h

Dim. 31 mai : 14h-18h

Prolongation des expositions
dans le jardin jusqu'au 20 sept.



Jardin

Manuel Outumuro *Femmes d'autres mondes*

L'artiste photographe expose dans le jardin de l'Observatoire Jolimont une série de portraits de grandes actrices. De son village natal en Galice à New York, c'est aussi une trajectoire personnelle qui se raconte à travers ces figures de lumière.

Femmes d'autres mondes est une installation photographique de Manuel Outumuro. Elle a premièrement été présentée à A Merca en 2024. C'est dans ce petit village, au cœur de la Galice rurale, que le photographe est né et a grandi jusqu'à l'âge de 10 ans. Plongé dans l'abandon de ce qu'on appelle désormais « l'Espagne vide », le village est aujourd'hui presque désert. C'est précisément une vieille voisine qui, voyant les photographies que l'artiste allait afficher, a déclaré qu'elles lui faisaient penser à des « femmes d'autres mondes ».

Collection d'instantanés, cette série nous montre des visages qui laissent entrevoir une élégance et une sophistication lointaines. Ce sont des femmes inaccessibles, des beautés mises en valeur par le noir et blanc d'une imagerie quelque peu hollywoodienne. Elles disent aussi le parcours, les rêves et les aspirations de Manuel Outumuro. À première vue, ces actrices n'ont rien à voir avec les femmes qui ont accompagné l'enfance rurale du photographe dans les années 1950. Cependant, d'époques et de milieux différents, les unes avec la force de la terre et les autres avec l'éclat de la lumière, toutes ont imprégné de leur magie l'œuvre photographique de Manuel Outumuro. De son village natal à New York, l'artiste a conservé ses souvenirs d'enfance inspirants qui lui ont conféré sa force créative. Et avec les autres, il partage encore la complicité des nombreuses séances photographiques pour coucher sur le papier visions et fantômes.

« C'est précisément une vieille voisine qui, voyant les photographies que l'artiste allait afficher, a déclaré qu'elles lui faisaient penser à des femmes d'autres mondes. »

Ce projet bénéficie d'une subvention de l'Institut Ramon Llull. En collaboration avec Photon.

→ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE :

« En entrant dans les jardins de l'Observatoire de Jolimont — alors que je visitais les différents lieux possibles de la ville —, j'ai tout de suite imaginé mes portraits d'actrices dans cet endroit. Quel meilleur endroit qu'un observatoire pour observer les étoiles ? »



Manuel Outumuro, *Rossy de Palma*



Jardin

Nicolas Daubanes *Sabotage*

Nicolas Daubanes imagine une « œuvre sabotée » : un hommage, depuis le quartier Matabiau - Jolimont, aux gestes de résistance.

L'artiste prolonge sa recherche menée lors de sa résidence à la Villa Médicis l'année dernière. Son travail s'inscrit dans une expérimentation continue, rythmée par plusieurs dispositifs scénographiques en dialogue avec différents espaces et œuvres historiques.

L'enjeu du rythme, du déplacement et de la variation entre plusieurs œuvres d'un même cycle se traduit par l'élan du titre : « Sur le fait, par erreur et au hasard ». Cette citation du film *Nuit et Brouillard*, Alain Resnais, 1956 évoque le mouvement de l'injustice et précisément celui des arrestations aléatoires et arbitraires. L'injustice devient ainsi le motif commun qui relie les productions et trajectoires des différentes étapes de ce travail, en constituant leur centre de gravité.

Pour Le Nouveau Printemps à Toulouse, l'artiste réalise une sculpture en béton et sucre, hommage aux actes de sabotage. L'ajout de sucre dans le béton s'inspire du geste des résistants, durant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'ils étaient contraint-es, une fois fait-es prisonnier-ères, de participer à la construction du Mur de l'Atlantique pour protéger le Ille Reich à l'Ouest. Le sucre, plongé dans le béton encore frais, provoque en séchant un état de fragilité : un sabotage discret, une lutte silencieuse et désespérée.

Une production Le Nouveau Printemps, coproduction Villa Médicis - académie de France à Rome. Avec le concours du ministère de la Culture, dans le cadre de son programme de soutien à la Commande Publique, de la Mairie de Toulouse et de l'association des Amis du Nouveau Printemps. En collaboration avec la Maison Salvan, Labège et air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie. L'œuvre est installée dans le Jardin de l'Observatoire de manière permanente. Le festival remercie la direction du Patrimoine végétal, la direction du Territoire Centre et la direction Développement et Coopération Culturelle pour leur soutien.

➔ EN LIEN

Le Castelet invite Nicolas Daubanes pour l'exposition « Le ciel nous vengera » jusqu'au 2 août : une exposition monographique, au cœur d'un lieu chargé d'histoire. Avec cette exposition au Castelet, ancien bâtiment administratif de la prison Saint-Michel, l'artiste poursuit son travail sur la mémoire, l'exploration des espaces d'enfermement et des formes de résistance.

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« Sabotage ! C'est le titre de la sculpture que j'imagine pour le festival. Un grand volume de béton sous la forme d'un escalier hélicoïdal renversé, non soclé, comme égaré dans le jardin de l'observatoire de Jolimont. Le béton est teinté dans la masse et porte un certain nombre de stigmates, cicatrices. Ces traces sont des poignées de sucre dispersées dans divers coins du coffrage de l'ouvrage, comme le ferait un saboteur qui tenterait d'empêcher la solidité de l'objet. »

Gala Hernández López

like moths to light

(comme des papillons de nuit vers la lumière)

Le nouveau film de l'artiste Gala Hernández López, pour la première fois présenté en installation, explore nos rêves à l'heure de l'intelligence artificielle et des nouveaux modes de contrôle cognitif. *like moths to light* médite sur le devenir de nos mondes oniriques à l'ère du neurocapitalisme. Dans ce film, une femme parle de l'intérieur d'une machine qui enregistre son activité cérébrale. Elle décrit un labyrinthe mental mêlant un vieux parc d'attractions nommé Dreamland, des photographies psychiques du XIX^e siècle, des expérimentations contemporaines de décodage cérébral par IA et Prophetic, une start-up dont le but est de contrôler les rêves. Mais que voient nos rêves lorsqu'ils nous regardent ?

La nuit est un espace d'introspection : le sujet se libère des logiques rationnelles du jour pour explorer l'inconscient et le superflu. Elle constitue un espace de résistance silencieuse au rythme productiviste du quotidien. Le film *like moths to light* tisse des récits interconnectés autour des technologies de manipulation et de décodage des rêves, en révélant l'obsession historique de l'être humain pour la transparence totale et la maîtrise de l'invisible.

De l'extraction d'images tangibles de l'esprit jusqu'à la lumière électrique qui cherche à transformer la nuit en jour et la puissance de l'IA qui ouvre aujourd'hui la boîte noire du cerveau, le film trace une généalogie de cette volonté à tout rendre visible, intelligible, quantifiable et donc exploitable. Il met ainsi en critique la dérive d'un neurocapitalisme qui, en colonisant même le monde onirique, pourrait éliminer toute part d'ombre, d'errance et de mystère, pourtant essentielle à l'imaginaire, à la poésie et à l'art !

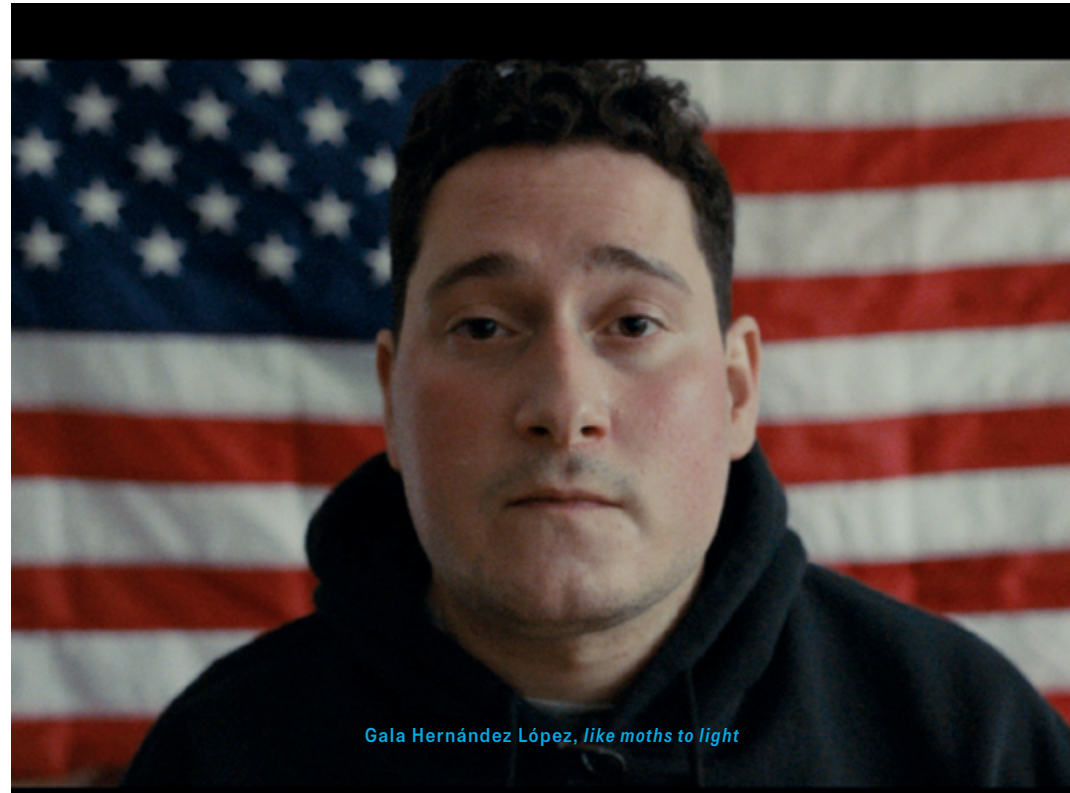
like moths to light est une production 6980 Films, Lo schermo dell'arte, After social Networks, en coproduction avec Le Nouveau Printemps.

Ce projet bénéficie d'une subvention d'Acción Cultural Española (AC/E), dans le cadre du Programme pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE).

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« À Toulouse, je présenterai *like moths to light* sous la forme d'une installation vidéo. L'œuvre explore les technologies de décodage et de manipulation des rêves, en tissant des liens entre histoire de la photographie psychique, intelligence artificielle et neurocapitalisme contemporain. À travers une forme essayistique, fragmentaire et sensorielle, il interroge ce que deviennent nos mondes oniriques lorsqu'ils sont soumis à des logiques de visibilité, de contrôle et d'extractivisme. »

Les expositions à l'Observatoire sont mises en œuvre avec la précieuse complicité de la Direction Scientifique, technique et industrielle (DCSTI) de Toulouse Métropole. Nous remercions également la Société d'Astronomie Populaire, l'Académie de l'air et de l'espace, et le Groupe recherche éducation prospective - GREP MP.



Gala Hernández López, *like moths to light*

25 rue d'Armagnac
31500 Toulouse

Mer-ven : 14h-18h

Sam : 10h-18h, dim : 14h-18h

Week-end d'ouverture :

Ven. 29 mai 12h-22h

Sam. 30 mai 10h-20h

Dim. 31 mai 12h-18h



Vernissage des expositions /
remise du prix jeu. 28 mai 19h

[Rez-de-Chaussée](#)

Entre les deux, des chemins

EXPOSITION COLLECTIVE

COMMISSARIAT : MANUEL POMAR, CLÉMENT POSTEC

Air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, Documents d'artistes Occitanie, Lieu-Commun et Le Nouveau Printemps s'associent pour une exposition inédite, réunissant des artistes de la région Occitanie proposés par des structures membres du réseau.

Leur sélection a été faite en écho aux engagements de Rossy de Palma. L'exposition, de douze artistes de la région Occitanie, rassemble des œuvres traversées par les frontières et les questions d'exil.

L'exposition *Entre les deux, des chemins* rassemble des artistes sélectionnés par Manuel Pomar et Clément Postec à l'issue d'un appel à propositions lancé auprès des lieux membres de Air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie. Douze artistes né-es, résidant-es, ayant vécu, étudié ou travaillé en Occitanie exposent leurs travaux rassemblés autour des questions d'exil et de migration à travers des récits singuliers et des pratiques contemporaines variées, nourries d'expériences personnelles, des vies héritées ou de perspectives distancées.

L'exposition compose un territoire ouvert et éphémère où trajectoires individuelles et expériences collectives dialoguent pour tracer des chemins entrecroisés, à la fois voies de passage, de transformation et de partage. Hommages, inquiétudes, résistances créatives organisent les mémoires et les projections.

→ DEUX PRIX SONT DÉCERNÉS

– le **Prix du Jury**, présidé par Rossy de Palma, et composé de Meriem Berrada, directrice artistique du Macaal à Marrakech et commissaire, et Valérie Du Chéné, artiste, enseignante et membre du conseil d'administration de Documents d'artistes Occitanie. Remis lors de l'ouverture du Nouveau Printemps, il offre à l'artiste lauréat-e une collaboration avec Documents d'artistes Occitanie pour la rédaction d'un texte critique sur son travail.

– le **Prix du Public**, résultat des votes, offrant à l'artiste lauréat-e l'opportunité de participer à l'édition 2027 du Nouveau Printemps. Les visiteur-euses ont l'occasion de voter dans l'espace d'exposition du 28 mai au 24 juin. Le résultat sera annoncé le 26 juin.



Anne Deguelle, roses to Rossy

Avec :

Socheata Aing

Proposée par La Maison Salvan

Charlie Aubry

Proposé par Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

Safouane Ben Slama

Proposé par la Maison des arts Georges et Claude Pompidou

Joy Charpentier

Proposé par Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers

Anne Deguelle

Proposée par L'Atelier Blanc, art contemporain en Aveyron

Lucile Martinez

Proposée par PAHLM (Pratiques Artistiques Hors Les Murs)

Marion Mounic

Proposée par les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

Lilie Pinot

Proposée par la Maison des arts Georges et Claude Pompidou

Melika Sadeghzadeh

Proposée par le MO.CO. Montpellier Contemporain

Eglé Šimkus

Proposée par MEMENTO, espace départemental d'art contemporain

also dewever stragiotti

Proposé par l'isdaT. L'isdaT — institut supérieur des arts et du design de Toulouse

Won Jy

Proposé par le CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes. Le CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes œuvre à la création



Nassim Azarzar, *Untitled*, 2024

Diaspora Wonderland Toulouse

EXPOSITION COLLECTIVE

COMMISSARIAT : LOTFI AOULAD, MERIEM BERRADA,
CLÉMENT POSTEC

À l'occasion du Nouveau Printemps par Rossy de Palma, *Diaspora Wonderland Toulouse* s'installe à Toulouse en Occitanie et rassemble les œuvres de Pilar Albarracín, Nassim Azarzar et Zoubida / Sophia Kacimi (avec la participation de Osama Ahdi).

Projet circulaire entre différents centres culturels européens, sur une idée originale de Lotfi Aoulad, *Diaspora Wonderland Toulouse* souhaite mettre en lumière la richesse culturelle des diasporas afro-méditerranéennes et explorer la façon dont ces récits ont traversé les corps, les générations et les géographies.

Les enfants nés des exils ont grandi avec une image des pays quittés, transmise par des parents eux-mêmes éloignés des évolutions. Ce décalage a nourri des imaginaires puissants, entretenus dans les cercles diasporiques et partagés avec tout le monde. Le terme diaspora, issu du grec *spiro* – « je sème » – évoque bien plus qu'une dispersion. Il parle de liens, d'attachements, de blessures, et surtout de créations nouvelles. De la tension née des exils, entre la perte et la réinvention, peuvent émerger des "wonderlands" — territoires où s'entrelacent identité, désir et mémoire. À travers la mode, le design, les arts visuels, la danse et la narration, *Diaspora Wonderland Toulouse* invite ainsi au voyage aux côtés d'artistes gravitant autour de ces constellations culturelles. C'est une traversée sensible, où l'intime et les souvenirs se transforment en matière vivante pour pénétrer ensemble ces mondes merveilleux.

Avec :

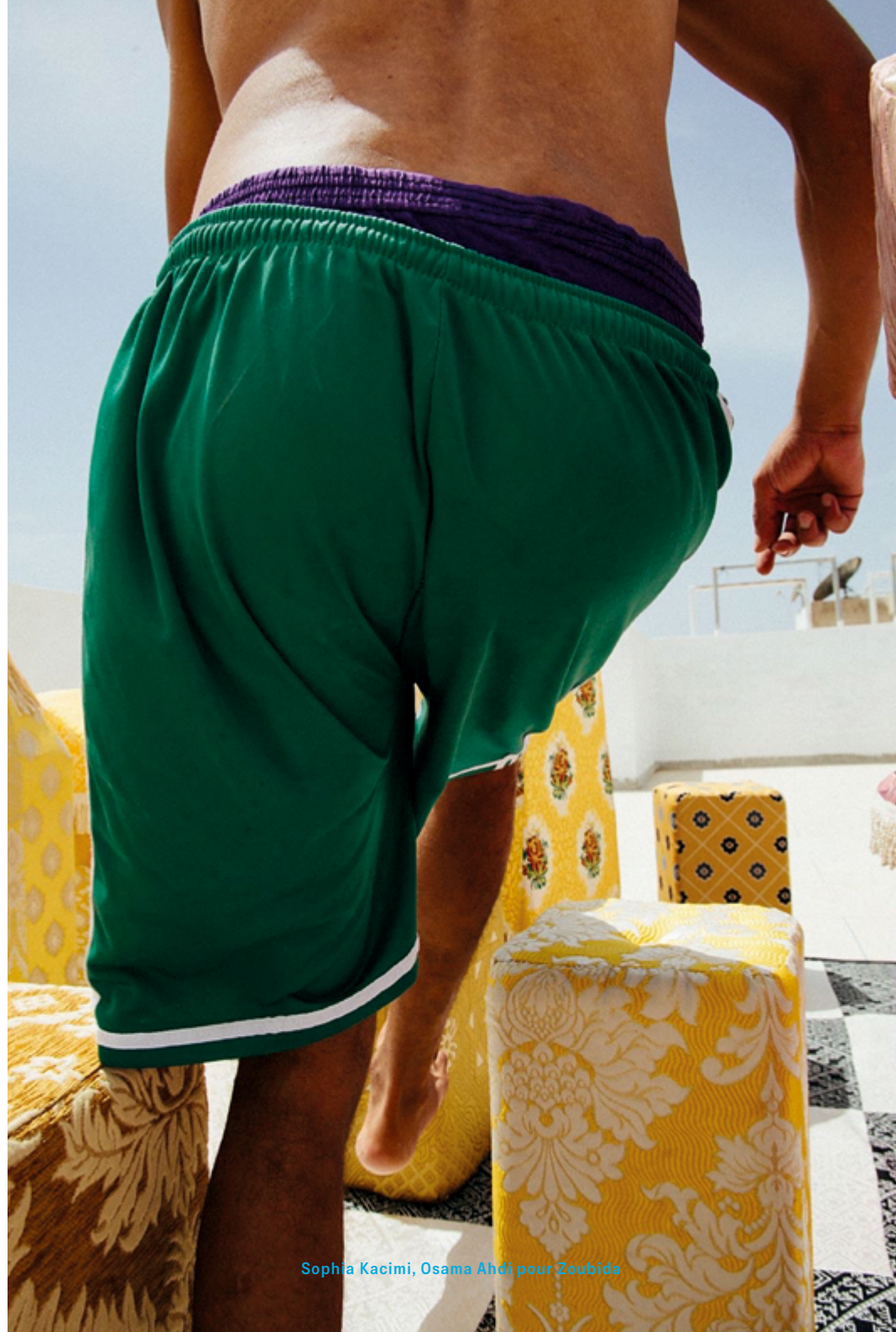
Pilar Albarracín

Nassim Azarzar

Zoubida / Sophia Kacimi (avec la participation de Osama Ahdi)

Une exposition produite par Le Nouveau Printemps, en collaboration avec le MACAAL - Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden et Das Relais, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026 avec le soutien de l'Institut Français. En collaboration avec Photon.

Diaspora Wonderland Toulouse trouvera un écho au MACAAL à Marrakech à l'automne 2026 à travers une série de rencontres.



3a rue de Turin
31500 Toulouse

Mer-ven : 12h-18h
Sam : 10h-18h

Week-end ouverture
Ven. 29 mai : 14h-21h
Sam. 30 mai : 10h-20h

mia ftz & Pauline Touchais Leriche

Nouées

COMMISSARIAT : JÉRÔME DUPEYRAT, JULIE MARTIN

mia ftz et Pauline Touchais Leriche s'associent et rassemblent différents regards pour une œuvre en forme de déplacement : elles organisent des rencontres, et invitent à des marches pour appréhender les violences, se délester de leurs poids et célébrer l'amitié.

mia ftz (artiste lauréate du Prix du Nouveau Printemps 2025), s'associe à Pauline Touchais Leriche. Ensemble, pour Le Nouveau Printemps 2026, les deux artistes imaginent une œuvre en forme de déplacement. De Trois_a vers l'observatoire de Jolimont. De l'intime vers le collectif. Du tabou vers le visible. Depuis un poids vers une forme de légèreté.

Elles nomment les violences qui se nouent, celles d'un système capitaliste patriarcal et colonial contre lequel de multiples voix s'opposent. Elles invitent dix personnes qui travaillent sur le sujet des violences à se rencontrer : des collectifs militants, des artistes et des chercheuses. Ces échanges font l'objet d'une édition, présentée à Trois_a, mêlant leurs mots et situant le sujet des violences à l'intersection des luttes.

En Ouest Aveyron, là où elles habitent, Pauline et mia invitent cette fois-ci leur entourage à un rituel de réparation collectif : un déplacement visant à se délester d'un objet, symbole du poids des violences qui nous concernent, et en célébration des amitiés qui soutiennent. De retour à Toulouse, elles proposent aux habitant-es du quartier de Bonnefoy et aux visiteur-euses du Nouveau Printemps de rejoindre ce déplacement : entre Trois_a et l'Observatoire de Jolimont. Au point d'arrivée culminant, surplombant la ville, un cairn se forme avec l'amoncellement des objets déposés, trace collective visible, au-delà des mots.

Une exposition à l'Atelier Trois_a produite par Le Nouveau Printemps, avec Jérôme Dupeyrat et Julie Martin, commissaires d'exposition.

→ EN LIEN

Marche performative le samedi 30 mai de l'Atelier Trois_a au Jardin de l'Observatoire (sur inscription, voir page 68)

Jeudi 4 juin à 19h : présentation à la Librairie *paysages humains* des Éditions Lorelei, maison fondée par Julie Martin et Jérôme Dupeyrat. Les éditions Lorelei publient des ouvrages critiques et théoriques sur l'art et la culture, ainsi que des livres d'artistes

et des publications dont l'écriture s'étend aux choix graphiques et éditoriaux. Parmi ces ouvrages, ceux de la collection « Frictions » mêlent réflexions artistiques et politiques en vue de partager des outils de pensée avec celles et ceux qui traversent ces deux champs - et que ces deux champs traversent. Un domaine jeunesse est conçu en coédition avec les éditions Trêfle.

→ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« *Nouées* sont les violences, entre elles et parmi nous ; celles du système capitaliste patriarcal colonial contre lequel nous luttons. *Nouées* c'est à la fois un livre, un poème, un espace de réflexion, de discussion, une invitation au déplacement. Pour Le Nouveau Printemps, nous avons imaginé à Trois_a une exposition dédiée à la lecture, réunissant des photographies, des entretiens et des mots mêlés à ce sujet. Nous invitons aussi à cheminer jusqu'à l'Observatoire de Jolimont, où s'érige un cairn, pour y déposer ensemble un objet choisi et rendre au monde les violences qui nous concernent. »



mia ftz & Pauline Touchais Leriche, *Nouées*, 2026

20-22 rue du Fbg. Bonnefoy
31500 toulouse
Mer-ven : 12h-18h
Sam : 10h-18h Dim : 14h-18h

Week-end ouverture
Ven. 29 mai : 14h-22h
Sam. 30 mai : 10h-20h
Dim. 31 mai : 14h-18h



Danses Interdites

EXPOSITION COLLECTIVE

COMMISSARIAT : CLÉMENT POSTEC

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rossy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

DANSES INTERDITES AU GARAGE BONNEFOY

Talitin نيتاليت (The Third)

Ahmed Umar (en collaboration avec AlSarah), 2023 (installation vidéo)

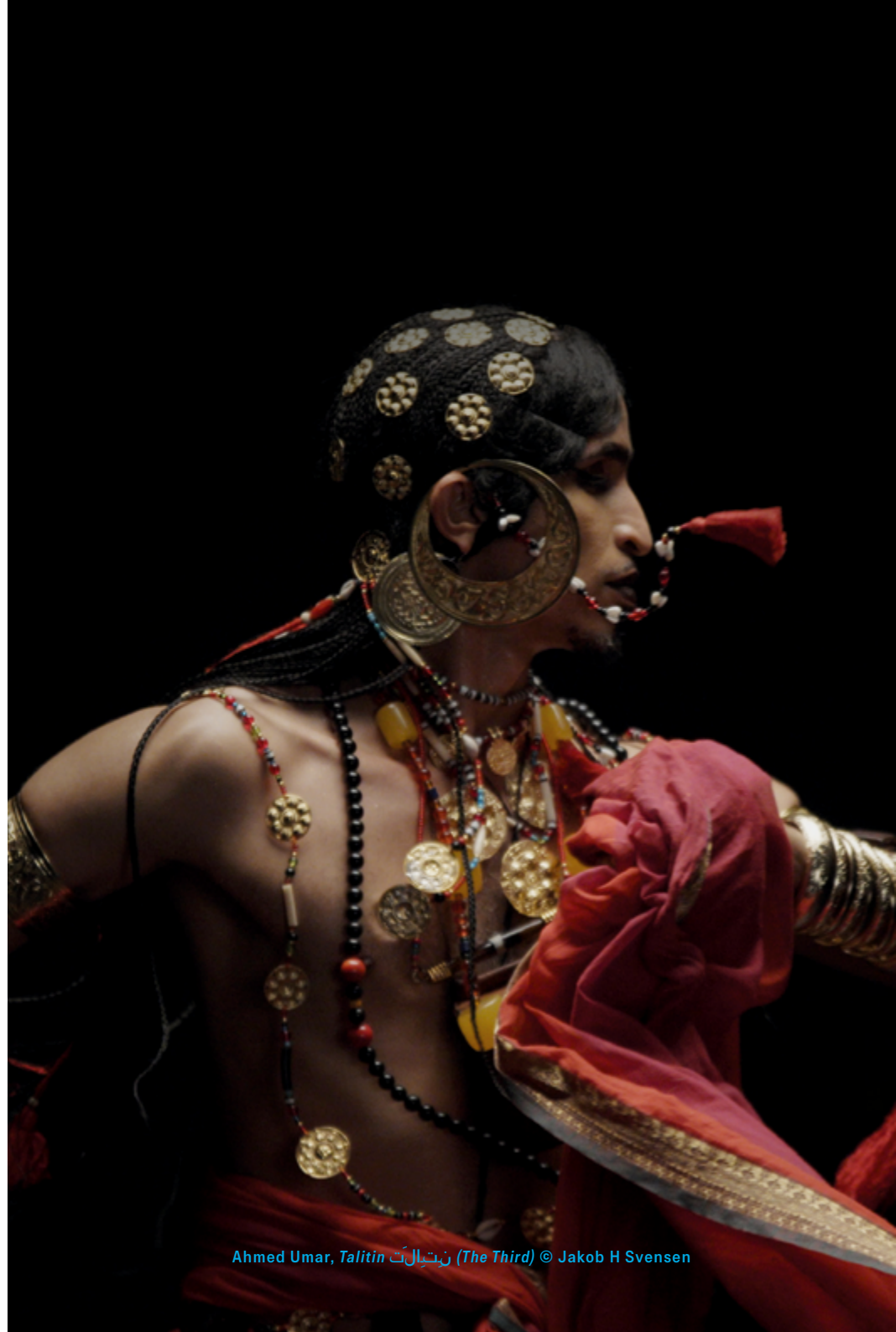
Dans le nord du Soudan, la mariée danse sa beauté, sa richesse et sa fertilité pour incarner le passage de la séduction à l'union des deux familles. L'artiste se réapproprie ce rite nuptial et tout en respectant ses éléments traditionnels en propose la première version par un corps masculin queer.

***When the bodies dissolved into the ether, the orbs sang notes of the heavens* (Lorsque les corps se sont dissous dans l'éther, les orbes chantaient les notes des cieux), 2021, Paul Maheke (installation vidéo) / Villa Médicis**

Une figure fantomatique se dissout tour à tour dans l'obscurité et la lumière. L'artiste compose une danse indéfinie et lumineuse, au son de la lune. Il utilise des matériaux chorégraphiques de ses performances dans lesquelles il explore les principes de circularité et de renouvellement de la cosmologie ancienne du Kongo ou des écrits de Édouard Glissant.

Une exposition initiée et produite par Le Nouveau Printemps, en coproduction avec ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, le Centre national des arts plastiques et La Place de la Danse – Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie. Le festival remercie ppa • architectures et Poison pour l'accueil du festival dans leurs locaux.

L'exposition collective **Danses interdites** est à retrouver sur plusieurs sites : Médiathèque José Cabanis (2), Garage Bonnefoy (6), Centre culturel Bonnefoy (7), Les Herbes Folles (11), Atelier d'artistes IPN (12).



Ahmed Umar, *Talitin* نيتاليت (The Third) © Jakob H Svensen

4 rue du Faubourg Bonnefoy
31500 Toulouse

Accueil du festival :
Mer-sam : 10h-18h
Expositions :
Lun-sam : 10h-18h

Week-end ouverture :
Ven. 29 mai : 10h-22h
Sam. 30 mai : 10h-20h
Dim. 31 mai : 14h-18h



Rez-de-chaussée

Accueil du festival

Tout au long du festival, l'équipe de médiation accueille les publics et déploie un ensemble d'outils pensés pour accompagner la découverte des expositions. Une bibliographie en lien avec les artistes est proposée, ainsi que plusieurs supports de médiation : un guide Facile à lire et à comprendre (FALC) et un journal destiné au jeune public. Conçu comme un support ludique et sensible, ce journal invite les enfants à explorer les expositions autrement et à conserver un souvenir de leur visite.

Pour cette édition, le festival a invité l'artiste illustratrice SOIA, qui propose une découverte du quartier à travers le dessin, des énigmes (dont un cherche-et-trouve) et des invitations à l'expression artistique.

Ángel Pantoja

Au cœur du Centre culturel Bonnefoy, Ángel Pantoja présente deux œuvres de collage pour dire les droits humains.

Gracesland

En 1985, un groupe d'artistes femmes, les Guerrilla Girls, manifeste devant le Metropolitan Museum of Art de New York. « Les femmes doivent-elles être nues pour entrer au Met ? ». Les plus grands musées du monde possèdent une écrasante majorité d'œuvres d'hommes dans leurs collections. Le musée, en tant qu'institution culturelle, a toujours été hégémonique et hétéropatriarcal. Même le musée du Prado n'a consacré sa première exposition temporaire à une femme qu'en 2016, avec la peintre flamande Clara Peeters. À partir d'un travail de documentation ardu, et d'un simple collage, l'artiste propose un manifeste pour une plus juste représentation et une histoire à explorer encore à partir de la perspective féministe.

The Human Rights boat

Un radeau gonflable est recouvert du texte de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies. Avec cette image, Ángel Pantoja propose une allégorie de l'état de ces principes fondamentaux de 1948 : une embarcation d'urgence flottante, constamment menacée d'être coulée par les vagues d'indifférence, de géopolitique et d'autoritarisme. Le texte juridique et philosophique, qui devrait constituer la structure solide sur laquelle reposent les sociétés des nations unies, est ici contenu dans un

matériau gonflable et instable. Ceci pose un paradoxe tragique : la validité a priori des droits se heurte à leur faiblesse a posteriori dans la pratique. L'artiste nous le rappelle.

Ce projet bénéficie en partie d'une subvention d'Acción Cultural Española (AC/E), dans le cadre du Programme pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE). En collaboration avec Photon.

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE :

« Toulouse, la « Ville Rose », possède une histoire marquée par la résistance, l'hospitalité et l'ouverture intellectuelle, et a été un refuge et un phare pour les artistes du monde entier. Mon travail puise dans ce même esprit : une quête de l'universel à travers le particulier, où engagement social et esthétique s'entremêlent. »



Ángel Pantoja, *Gracesland*

Dalila Dalléas Bouzar

Guidée par l'histoire des exilé-es espagnol-es, Dalila Dalléas Bouzar imagine pour Le Nouveau Printemps un ensemble d'œuvres : performances, broderies et peintures.

Lorsque Dalila Dalléas Bouzar visite les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, ou rencontre les bénévoles du Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol, l'œuvre du grand maître lui revient. *Guernica*, Picasso, 1937. Alors que des massacres de populations dans plusieurs régions du monde ont cours, le souvenir de la peinture s'impose. Inspirée, l'artiste se rend avec Rossy de Palma au Musée Reina Sofia à Madrid pour voir l'œuvre de ses propres yeux.

Le Massacre des innocents, 2026

Dalila Dalléas Bouzar imagine une couverture brodée qu'elle réalise en Inde avec le soutien de la Villa Swagatam et la coopération des artisans de l'Institut Kalhath. Elle y réalise également plusieurs burnous (manteau d'origine berbère).

L'artiste croise les références et mêle les techniques et les savoir-faire. Elle les explore autant qu'elle les actualise. Et peut-être, face à la catastrophe humaine, Dalila Dalléas Bouzar nous rappelle la force et la beauté des gestes de l'artisanat ?

L'Arche, 2023

Ce burnous brodé monumental a été conçu et réalisé durant une résidence en Algérie suite à la visite du site rupestre du Tassili dans le Sahara.

Le Sang des innocents, 2024

Le samedi 16 mars 2024, reprenant une performance réalisée par Regina José Galindo pour dénoncer les féminicides au Guatemala, Dalila Dalléas Bouzar a traversé Paris les pieds nus et ensanglantés. L'artiste a marché une heure et demie, silencieusement, entre Bastille et République, cette fois « pour dénoncer le massacre d'innocents, ces dizaines de milliers de femmes, d'enfants, d'hommes palestiniens assassinés par l'armée israélienne ».

Sans titre, 2026

L'artiste pare les corps de couvertures, premier refuge et seule protection de celles et ceux qui se déplacent, sont déplacés. Objet de dignité et d'accompagnement. Fétiche aussi de l'œuvre de l'artiste, qu'elle ne cesse de déplier. Pour Le Nouveau Printemps, l'artiste produit deux séries de peintures, dont un dytique exposé à IPN et deux petits formats au Centre culturel Bonnefoy qui évoquent, en dialogue avec les autres œuvres, des figures de résistance.

→ EN LIEN

L'exposition de Dalila Dalléas Bouzar trouvera un écho lors d'une performance durant le week-end d'ouverture du festival (voir page 65).

Le festival remercie les Amis du Nouveau Printemps pour leur aide à la production des œuvres de l'artiste.

→ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« Le quartier de la gare m'inspire énormément. Il est le lieu de départ et d'arrivée, un carrefour. Et le carrefour dans les rituels magiques est un lieu très puissant de potentiels et très dangereux dans le même temps. J'aimerais rendre hommage aux exilé-es espagnol-es ayant fui la dictature de Franco, à tous les déplacé-es, les déraciné-es, les personnes sur les routes ou dans des camps qui luttent pour leur vie. »



Dalila Dalléas Bouzar, *Memoria*

Danses Interdites

EXPOSITION COLLECTIVE

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rosy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images, mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

DANSES INTERDITES AU CENTRE CULTUREL BONNEFOY

Pidikwe (Rumble), Caroline Monnet, 2025 (film)

Pidikwe réunit des femmes anishinaabe (Nations autochtones d'Amérique du Nord) de différentes générations dans un tourbillon de danses traditionnelles et contemporaines. Détournant les représentations exaltées du cinéma des débuts et l'exploitation coloniale du corps féminin, l'artiste ouvre un espace de réappropriation et d'autodétermination.

L'exposition collective *Danses interdites* est à retrouver sur plusieurs sites : Médiathèque José Cabanis (2), Garage Bonnefoy (6), Centre culturel Bonnefoy (7), Les Herbes Folles (11), Atelier d'artistes IPN (12).

Une exposition initiée et produite par Le Nouveau Printemps, en coproduction avec ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, le Centre national des arts plastiques et La Place de la Danse – Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie.

L'invitation de Caroline Monnet, artiste québécoise d'origine française et anishinaabe, est soutenue par la Délégation générale du Québec à Paris.

Le festival remercie le Centre culturel Bonnefoy pour son accueil.



Caroline Monnet, *Pidikwe*

4 rue des Jumeaux
31200 Toulouse
Œuvre visible 24h/24 avec
possibilité de se rapprocher

aux dates suivantes :
Ven. 29 mai : 18h-22h
Sam. 30 mai : 10h-22h
Dim. 31 mai : 14h-18h

Ouverture samedis 6, 13, 20
et 27 juin: 14h-18h



Ernesto Artillo *Architecture de l'attente*

Au cœur des travaux qui traversent le quartier, Ernesto Artillo imagine une sculpture pour donner une autre forme aux matériaux de démolition : vestiges des mémoires et monument sacré. Cette création est pour l'artiste l'occasion d'entrer en dialogue avec le quartier : avec ceux qui y sont nés, ceux qui s'y sont installés il y a des années et ceux qui viennent d'arriver.

Le quartier de la gare est en pleine transformation. Ernesto Artillo imagine une œuvre à partir d'une question récurrente dans son travail : qu'est-ce qui pourrait être sacré dans un endroit comme celui-ci ? Ici, au milieu des démolitions, des bâtiments scellés et des annonces de futurs aménagements, ce qui persiste semble se trouver sur le sol : des vestiges matériels qui renferment une mémoire collective invisible ou exclue des récits de renouveau. Dans un contexte où les bâtiments disparaissent pour laisser place à de nouveaux, cette fois, l'événement n'annonce pas ce qui va venir, mais indique ce qui était là, ce qui a été. L'œuvre ne propose pas de reconstruction ou de promesse d'avenir, mais une façon de regarder le présent à travers ses vestiges, intégrant la transformation urbaine comme un espace de sens et pas comme un simple remplacement.

Avec le soutien d'Europolia – Grand Matabiau quais d'Oc, de FP01 Architectes, de SEG-FAYAT, et la collaboration de MBC Toulouse - Matériaux Biosourcés de Construction, Premys, TESS (Tom Gray et Simon Aubry), Alpes Contrôles, metamo, Atelier Dauphin, Locaforce.

Ce projet bénéficie d'une subvention d'Acción Cultural Española (AC/E), dans le cadre du Programme pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE).

Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

➔ EN LIEN

L'installation d'Ernesto Artillo est dévoilée à l'ouverture du Nouveau Printemps lors d'une performance réalisée avec une chorale du quartier (voir page 65).

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« Participer à ce festival, plus qu'un simple acte de création artistique, est l'occasion d'entrer en dialogue avec le quartier : avec ceux qui y sont nés, ceux qui s'y sont installés il y a des années et ceux qui viennent d'arriver. Dans un quartier en (re)construction, le festival peut également être un moyen de réfléchir à ce qu'il a été, à ce qu'il est et à ce qu'il pourrait devenir. Parallèlement, je souhaite être influencé par les autres artistes ; j'espère une véritable hétérogénéité des propositions. Je suis convaincu que cette expérience globale nous rapprochera du quartier de manière réfléchie et poétique, tout en conservant un esprit de fête partagée. »



Ernesto Artillo - *Ensayo de fe*

Rue du Maltens,
rue des Cheminots

portail de lieu commun,31200
Toulouse



Institut supérieur d'art et de design de Toulouse *Avenir Déconstruction*

Les étudiant-es en design graphique de l'école des Beaux-arts imaginent des affiches pensées comme un programme mural, ancrées dans le quartier et portées par l'énergie de l'affichage libre.

L'institut supérieur d'art et de design de Toulouse (isdaT) propose un enseignement en design graphique fondé sur des attitudes expérimentales et critiques. Celui-ci associe papier, écran, typographie et espace public à travers la notion de design contextuel. Cette approche interroge les usages du design graphique en lien étroit avec les réalités sociales contemporaines.

L'isdaT et Le Nouveau Printemps collaborent régulièrement. Cette année, en réponse à la proposition de Rossy de Palma de s'associer aux communautés créatives de Toulouse, une commande est passée aux étudiant-es de la section design graphique. À quoi ressembleraient des affiches pour dire ce qu'imagine Rossy de Palma pour Le Nouveau Printemps dans le quartier de la Gare Matabiau ? La réalisation de cette commande s'inspire à la fois de la trajectoire de Rossy de Palma et de l'énergie décomplexée de l'affichage libre. Depuis le champ du design graphique, les affiches produites avec les étudiant-es portent d'abord une fonction de programme mural du festival (expositions, événements...) avec, en toile de fond, le contexte social, urbain et historique du quartier. Une manière d'ouvrir un espace de sens supplémentaire au sein même d'une commande graphique.

Les affiches sont présentées dans le quartier du festival, sur des murs reliant différents lieux du parcours : une pratique urbaine, libre et directe, offrant une visibilité forte et poétique dans l'espace public.

Avec : **Adèle Rodriguez, Maïténa Pereira, Alexandra Gerardin, Inès Deshouliere, Nina Malichecq, Pandore Matthiopoulos, Antoine Pascal-Bonhoure, Jade Simon, Nina Bostffocher, Iseult Morlot, Léa Alsina, Léa Lefèvre, Elisa Dedieu, Lucie Rochat**

La réalisation de cette commande se déroule dans le cadre d'un workshop. En collaboration avec l'isdaT, et les enseignant-es en design graphique, Margot Criseo et Olivier Huz.

Rue Saint-Laurent
31200 Toulouse



Marie-Stéphane Salgas *Mémoire d'une tour*

Présentées dans l'espace public, les photographies issues du projet *Mémoire d'une tour, récit de chantier* - révèlent une mémoire d'un quartier en mutation.

2017, un morceau d'enrobage béton d'une console tombe sur un balcon de l'immeuble sis 3 boulevard des Minimes. Un expert architecte est mandaté, des mesures conservatoires sont mises en place. 2018, l'immeuble est frappé d'un arrêté de péril sur les balcons. L'usage des balcons est interdit. Des filets de protection sont posés pour empêcher la chute d'éléments structurels. 2020, début des travaux en site occupé, durée prévue 28 mois. Autour, des destructions de maisons débutent en même temps que le chantier de rénovation de l'immeuble.

Mémoire d'une tour, récit de chantier est un regard sur l'histoire d'un immeuble des années 1960, de sa construction à sa rénovation. Le projet est né d'une initiative privée, celle de la copropriété désireuse de préserver son patrimoine immatériel et architectural : la tour située au 3 boulevard des Minimes. Ce bâtiment fait partie des rares Immeubles de Grande Hauteur (IGH) construits entre 1950 et 1970 dans le Toulouse intramuros, témoignant du projet collectif et social de cette époque. À travers les œuvres de deux artistes, Marilina Prigent et Marie-Stéphane Salgas (photographies, vidéos, films, interviews) réalisées le temps de la rénovation, le projet *Mémoire d'une tour* a documenté l'histoire de la construction de la tour ainsi que la vie familiale et collective au sein de l'immeuble.

À l'occasion du Nouveau Printemps 2026, une sélection d'images issues du projet et de la série *Intérieurs* de Marie-Stéphane Salgas sont affichées dans l'espace public, rue Saint-Laurent.

Le festival remercie l'Association des amis de la Tour Matabiau, et Europolia - Grand Matabiau quais d'Oc pour l'impression des affiches.

Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

37 chemin de Lapujade
31200 Toulouse

Mer-ven : 12h-18h
Sam : 10h-18h
Dim : 14h-18h

Week-end ouverture
Ven. 29 mai : 14h-22h
Sam. 30 mai : 10h-20h
Dim. 31 mai : 14h-18h

Danses Interdites

EXPOSITION COLLECTIVE
COMMISSARIAT : CLÉMENT POSTEC

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rossy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

DANSES INTERDITES AUX HERBES FOLLES

Sous le ciel des fétiches, Caroline Déodat, 2023 (installation vidéo) / Villa Médicis

L'artiste réinvestit les spectres d'un regard qui hante pour raconter l'histoire du séga mauricien – une pratique de danse et de musique née pendant la période de l'esclavage au sein de communautés de fugitifs. Comment projeter – littéralement faire sortir de soi – le récit de l'agresseur ?

Une exposition initiée et produite par Le Nouveau Printemps, en coproduction avec ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, le Centre national des arts plastiques et La Place de la Danse – Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie.

L'exposition collective **Danses interdites** est à retrouver sur plusieurs sites : Médiathèque José Cabanis (2), Garage Bonnefoy (6), Centre culturel Bonnefoy (7), Les Herbes Folles (11), Atelier d'artistes IPN (12).

→ EN LIEN

Les Herbes Folles proposent une soirée Portes Ouvertes le jeudi 11 juin de 16h à 22h, avec la participation des futur-es habitant-es de l'habitat participatif Rosa Verda. Le Pôle ESS des Herbes Folles est une association qui regroupe et fédère un réseau d'une quinzaine de structures de l'Economie Sociale et Solidaire et de la culture, dont la majeure partie travaille autour des thématiques de l'économie circulaire.



Caroline Déodat, *Sous le ciel des fétiches*

30 rue des Jumeaux
31200 toulouse
Mer-ven : 12h-18h
Sam. : 10h-18h
Dim. : 14h-18h

Week-end ouverture
Ven. 29 mai : 14h-22h
Sam. 30 mai : 10h-20h
Dim. 31 mai : 14h-18h



[Salle d'exposition](#)

Collectif IPN Demain soir

IPN ouvre les portes de son espace de travail et propose une installation vidéo et sonore qui prend pour matière le quotidien du lieu.

Caméras et micros s'immiscent dans l'atelier. Les artistes suspendent un instant leur travail pour en révéler le rythme, les gestes répétés et les rituels discrets qui font tenir l'atelier au jour le jour. Que prépare-t-on ici ? Une exposition, une fête ou la possibilité de continuer à créer ensemble ?

Le film capte tour à tour le bouillonnement collectif, les moments de lenteur, le silence ou la reprise du mouvement. Les outils deviennent accessoires de tournage, les sons dessinent une trame commune. Projetées sur plusieurs sculptures-écrans les séquences fragmentées invitent le public à recomposer lui-même le récit : celui d'un lieu fragile mais habité, entretenu chaque jour par celles et ceux qui y travaillent. À partir de leur espace et leurs gestes, les artistes posent un regard différé sur la création indépendante.

Avec :

Guillaume Bautista, Julie Branque, Colette Bello, Marie-Laure Brochard, Kévin Chrismann, Laura Freeth, Philippe Gagnerot, Simon Magimel, Serge Malderez, Nicolas Michot, Anaïs Ondet, David Pageot, Elisa Renard, Léo Sudre

Une production IPN, coproduction Le Nouveau Printemps, avec le soutien de Combustible Numérique.

→ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« Impulsé par Rossy de Palma, *Demain soir* a été conçu spécialement pour Le Nouveau Printemps 2026. 14 des 30 artistes du Collectif IPN se sont réunis pour créer une installation vidéo et sonore, tournée, montée et diffusée dans leurs locaux. L'énergie à la préparation, les lieux poétiques de l'atelier pareront des écrans dessinés dans l'exposition. Des gestes du travail ont été capturés comme pour prendre soin, faire attention à ce qui se trame et qui s'échafaude.

Présent depuis 13 ans dans le quartier Bonnefoy, IPN invite au travers de cette proposition, à considérer la préciosité des lieux de production et de recherche, vivant, alors que la ville avance et que les rues s'effondrent autant qu'elles s'érigent. »

[Hall - espace de projection](#)

Danses Interdites

EXPOSITION COLLECTIVE

COMMISSARIAT : CLÉMENT POSTEC

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rossy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

DANSES INTERDITES À L'ATELIER D'ARTISTES IPN

Her Right, Saodat Ismaïlova, 2020 (film)

Her Right s'ouvre sur un texte présentant le Hujum, une campagne soviétique lancée en 1924 pour « libérer » les femmes. En réalité, cette politique a eu des conséquences dramatiques, piégeant les femmes entre tradition, religion et idéologie soviétique. L'artiste dédie son film à celles qui ont sacrifié leur vie pour la liberté des femmes aujourd'hui.

Une exposition initiée et produite par Le Nouveau Printemps, en coproduction avec ¡Viva Villa!, réseau de résidences artistiques françaises à l'étranger, le Centre national des arts plastiques et La Place de la Danse - Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie.

L'exposition collective Danses interdites est à retrouver sur plusieurs sites : Médiathèque José Cabanis (2), Garage Bonnefoy (6), Centre culturel Bonnefoy (7), Les Herbes Folles (11), Atelier d'artistes IPN (12).



Saodat Ismaïlova, *Her Right*

Dalila Dalléas Bouzar

Citoyens du monde

Ces deux peintures sont inspirées par *The Citizen* (Le Citoyen), 1982-83, œuvre de Richard Hamilton. Richard Hamilton a réalisé trois diptyques relatifs aux « troubles » en Irlande du Nord. *The Citizen* représente un détenu républicain à la prison de Maze vêtu d'une couverture. Dalila Dalléas Bouzar a découvert cette peinture très tôt dans son apprentissage ; elle l'a marquée jusqu'à la hanter. L'artiste témoigne : « la force de l'art est de nous éveiller à nos propres fantômes, à nous mettre sur le chemin de la connaissance et de la libération ». Le diptyque de Dalila Dalléas Bouzar propose une nouvelle approche de cette figure du citoyen-ne, « celle qu'on voit aujourd'hui sur nos écrans. Des personnes sur les routes, dans les montagnes, sur les barques, ensemble ou seul, s'accrochant à la vie ».



Dalila Dalléas Bouzar, *Baigneuse*, 2024

31 rue des Chalets
31000 Toulouse

Lun-sam : 14h30-18h30
Vernissage mer. 27 mai, 19h



Fernando Iglesias Más

Toulouse a Primera Vista

Toulouse a Primera Vista est un projet né de l'idée d'explorer le quartier de la gare Matabiau pendant 48 heures, sans connaissance préalable des lieux, un safari urbain sans idées préconçues d'où émergeront les images qui composeront l'exposition.

Une exposition coproduite par l'Institut Cervantes. En collaboration avec Photon.

➔ EN LIEN

Un plateau radio avec les artistes et commissaires de l'édition est proposé à l'Institut Cervantes le samedi 30 mai de 11h à 13h.

➔ QU'IMAGINEZ-VOUS POUR LE FESTIVAL À TOULOUSE ?

« C'est un voyage sans attentes ni plans préétablis ; un projet guidé par le regard, à la recherche des endroits où la lumière et les interactions avec l'environnement définiront le résultat final. »



Fernando Iglesias Más, *Madrid*, 2020

76 allée Charles de Fitte
31300 Toulouse

Mer-ven : 12h-18h
Sam-dim : 10h-18h

Vernissage mer. 27 mai, 18h
Prolongation jusqu'au 1^{er} nov.



Carte blanche à Rossy de Palma Regards sur les œuvres ibéro-américaines des collections des Abattoirs

COMMISSAIRE : TATIANA RYBALTCHENKO,
CONSERVATRICE, LES ABATTOIRS

À l'occasion de la nouvelle édition du festival Le Nouveau Printemps, les Abattoirs donnent carte blanche à l'artiste Rossy de Palma pour explorer leurs collections d'œuvres d'artistes hispaniques.

Les collections des Abattoirs, où se rencontrent art moderne et création contemporaine, ont la particularité d'avoir développé depuis la création du musée - Frac un axe fort autour des artistes des scènes artistiques espagnoles et plus largement hispanophones. Cet axe prend racine dans l'histoire du territoire et la proximité géographique et culturelle avec l'Espagne. Les œuvres d'artistes espagnols historiques, parmi lesquels Pablo Picasso, Manolo Millares, Eduardo Arroyo, Antoni Clavé, Equipo Crónica ou encore Miquel Barceló, forment un noyau original fort à partir duquel les collections se sont progressivement enrichies. Depuis une dizaine d'années, une attention renouvelée est portée à cette orientation, en l'ouvrant vers les artistes femmes et le monde ibéro-américain. Ainsi, des artistes telles qu'Ouka Leele, Pilar Albarracín, Alexander Apóstol ou Ximena Garrido-Lecca ont fait leur entrée dans les collections, permettant de tracer d'autres récits et d'élargir les regards sur l'histoire de l'art.

Cet accrochage pensé en dialogue avec Rossy de Palma propose une relecture de ce corpus à l'aune de sa sensibilité singulière, marquée par une connaissance intime des artistes et des œuvres. Elle s'inscrit dans la continuité d'invitations lancées à des artistes d'horizons multiples à s'approprier les collections des Abattoirs, pour en offrir une vision nouvelle et incarnée.



Teresa Margolles, *Tela Bordada*

Let's Dance ! Station expérimentale

FILMS DE LA COLLECTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Les Abattoirs accueillent également une proposition du Centre national des arts plastiques en lien avec l'exposition *Danses Interdites*.

Let's Dance! conçue par Pascale Cassagnau, conservatrice et responsable de collection, au Cnap, à partir des œuvres vidéo de la collection du Centre national des arts plastiques, se situe à la croisée de la danse, de la performance et de la musique. Elle sera proposée dans l'Auditorium des Abattoirs pendant toute la durée du festival. Artistes, danseurs, chorégraphes se sont emparés des territoires des images en mouvement pour mettre en perspective des performances, pour ouvrir de nouveaux champs d'expérimentation visuelle et sonore. Tel est le cinéma performatif que sont en train d'inventer les artistes aujourd'hui : un cinéma qui « performe » à la fois son contenu et sa forme. Ici les films présentés s'inscrivent dans cette perspective. La proposition *Let's Dance !* témoigne de la capacité des œuvres de modéliser un art du spectateur.

Programmation :

Make Down (Démaquillage), Dennis Adams, 2005 (34')
Atrato, Marcos Ávila Forero, 2014 (13'52")
The King, Eleanor Antin, 1972 (51'18")
Dancehall Weather, Cécilia Bengolea, 2014–2019 (20')
Man Walking, Charley Case, 1999 (2'43")
Les Disparates, Boris Charmatz & César Vayssié, 2000 (22')
Body Double 17, Brice Dellspenger, 2001 (16'27")
Body Double 23, Brice Dellspenger, 2007–2010 (7'29")
Round Seven, Jerome Kevin Everson, 2018 (19')
95969798, Marine Faust, 1995–1998 (26')
Twinkle, Sylvie Fleury, 1992 (29'35")
Me, Myself and I, A Very Sad Story, Superstar, Lothar Hempel, 1993 (8' ; 7'51" ; 8')
Lamp, Teun Hocks, 2002 (1'12")
Tarantism, Joachim Koester, 2007 (6'30")
Jump Rope, Caught Inside / Kiss, Kelly Lamb, 1999–2000 (2' ; 3')
Another pa amb tomàquet, La Ribot, 2002 (12')
Untitled Version (I See a Darkness), João Onofre, 2007 (4'18")
YGBMY (You're Gonna Be My Woman), Chloé Piene, 1997–2000 (4'26")
Sommerspiele (Jeux d'été), Eszter Salamon, 2023 (25'41")
Roi Soleil, Albert Serra, 2018 (61')
Cloudscape, Lorna Simpson, 2004 (3'30")
Vidéo n°2, Manfred Sternjakob, 1990
Five Years, Claudia Triozzi, 2000 (6')

Pendant le week-end d'ouverture, découvrez *Roi Soleil*, d'Albert Serra puis l'ensemble des films seront montrés, en continu, aux horaires d'ouverture du musée.



Carte blanche à Rossy de Palma

La Cinémathèque de Toulouse invite Rossy de Palma à programmer 8 films.

Incarnation de la Movida, Rossy de Palma a enflammé les scènes musicales, arpente encore les podiums et « excentrise » les galeries d'art contemporain : une véritable icône pop dont la présence irradiante a donné ses plus belles couleurs au cinéma ibérique. Car si elle est une œuvre d'art vivante, elle est aussi actrice.

Profitant de ce Nouveau Printemps dont elle est l'artiste associée, et dans la foulée de l'hommage que le festival Cinespaña lui a rendu lors de sa dernière édition, la Cinémathèque de Toulouse ouvre ses écrans à Rossy de Palma pour une carte blanche de huit films. Des films dans lesquels elle a joué et qu'elle a choisi de remettre sur le devant de l'écran, et d'autres dont elle est absente mais qui prolongent le parcours d'expositions qu'elle a dessiné. De l'œuvre d'art à l'artiste et vice versa.

Au cinéma, Rossy de Palma endosse les rôles et les subvertit. Elle vampirise les rôles pour leur donner vie. Elle les détourne de leur fonction première. Et sa carte blanche tient de cet art troublant du détournement.

Programmation :

Eden à l'ouest, Costa-Gavras, 2009, [vendredi 5 juin](#)
Graziella, Mehdi Charef, 2015, [samedi 30 mai et vendredi 12 juin](#)
Madame, Amanda Sthers, 2017, [mercredi 3 juin et samedi 27 juin](#)
Atlantique, Mati Diop, 2019, [dimanche 31 mai et jeudi 18 juin](#)
Madres paralelas, Pedro Almodóvar, 2021, [mardi 2 juin et samedi 13 juin](#)
Carmen, Benjamin Millepied, 2022, [mercredi 3 juin et jeudi 25 juin](#)
Urraca, chasseur de rouges, Pedro de Echave et Felip Solé, 2022, [dimanche 31 mai](#)
Paradis Paris, Marjane Satrapi, 2024, [samedi 6 juin](#)

➔ EN LIEN

Rossy de Palma présentera les séances de *Graziella*, *Urraca, chasseur de rouges* et *Atlantique* (30-31 mai).

6 place de la Trinité
31000 Toulouse

Lun : 14h-19h
Mar-sam : 10h-19h

Le Printemps d'Agnès et de Rossy

L'exposition *Le Printemps d'Agnès et de Rossy*, conçue par Rossy de Palma pour Le Nouveau Printemps, se déploie du 29 mai au 28 juin 2026 au sein de la boutique agnès b. de Toulouse. Pour l'occasion, la boutique se transforme en une escale dédiée à la jeunesse malienne des années 60 et 70, capturant sa soif de liberté à travers les moments de fête et de sociabilité immortalisés par Malick Sidibé.

Dans le cadre de cette édition du festival, l'actrice et icône Rossy de Palma a puisé dans la collection agnès b. pour mettre à l'honneur les œuvres de Malick Sidibé. Le parcours célèbre l'instantanéité du photographe qui a capturé avec ferveur la liberté de la jeunesse à travers des scènes de danse et des moments de partage.

Cette sélection de tirages argentiques plonge le visiteur au cœur de Bamako, mettant en lumière l'audace vestimentaire et l'énergie d'une génération tournée vers l'avenir. Invitée d'honneur de cette édition toulousaine, Rossy de Palma apporte sa sensibilité singulière à ce parcours qui réunit des images iconiques célébrant la beauté et une fierté partagée.

L'exposition met en lumière la relation de longue date et l'admiration mutuelle qui unissent agnès b. et Malick Sidibé. En dévoilant ces œuvres issues de sa collection personnelle, elle crée une intimité particulière avec le visiteur, fidèle à l'esprit de partage qui guide ses choix de collectionneuse depuis ses débuts.



Malick Sidibé, *Danser le twist*, 1965,
Courtesy Collection agnès b.



➔ LES ÉVÉNEMENTS DU WEEK-END D'OUVERTURE DU 27 MAI AU 31 MAI 2026

Rossy de Palma imagine pour l'édition 2026 du Nouveau Printemps une déclaration d'amour aux artistes et à Toulouse !

Le weekend d'ouverture du festival se place sous le signe de l'effervescence : se rencontrent performances, films, paroles, musiques et danses.

Pour inaugurer les expositions, nous célébrons les artistes invité-es, avec les performances de Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar, Rossy de Palma et leurs complices. Danseur-ses, chorégraphes, chanteuses de flamenco et de fandango nous rejoignent : Inka Romaní, La Chachi, Maui et d'autres. Au cœur du Jardin Michelet et du Centre culturel Bonnefoy, ce sont deux soirées inédites et familiales, pour célébrer les mémoires furieusement libres, entre folklore et dissidence.

Ces temps forts se complètent de rendez-vous privilégiés : une rencontre avec Rossy de Palma à la Cinémathèque de Toulouse pour le lancement de sa carte blanche, un plateau radio avec les artistes et les commissaires des expositions à l'Institut Cervantes, des programmes en écho à *Danses interdites* à la Médiathèque José Cabanis et aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse : *Let's Dance !*

Gratuit et ouvert à toutes et tous.

Sans réservation et dans la limite des places disponibles à la Médiathèque Cabanis et dans les espaces intérieurs du Centre culturel Bonnefoy (La Piste et la salle de spectacle).

Billetterie habituelle à la Cinémathèque de Toulouse.

Le festival remercie les partenaires du week-end d'ouverture : le Centre culturel Bonnefoy, la Médiathèque José Cabanis, la Place de la Danse, la Cinémathèque de Toulouse, Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, l'Institut Cervantes, le Cnap, KADIST, Loop Barcelona, ARTE, air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, Cinespaña.

➔ MERCREDI 27 MAI

⑭ LES ABATTOIRS, MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE 18H

Vernissage de l'exposition *Carte blanche à Rossy de Palma*

⑮ INSTITUT CERVANTES 19H

Vernissage de l'exposition *Toulouse a Primera Vista, Fernando Iglesias Más*

➔ JEUDI 28 MAI

④ LIEU-COMMUN, ARTIST RUN SPACE 19H

Vernissage des expositions *Diaspora Wonderland Toulouse* et *Entre les deux, des chemins*

Remise du Prix du jury en présence de Rossy de Palma.

➔ VENDREDI 29 MAI

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM) 14H30

Let's dance! Un programme de films de la collection du Centre national des arts plastiques

Une séance présentée par Pascale Cassagnau, responsable des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques (voir page 58).

Programmation :

Sommerspiele (Jeux d'été), Eszter Salamon, 2023 (25'41")

Eszter Salamon rend hommage à l'artiste d'avant-garde Valeska Gert (1892-1978). Déambulant dans l'ancien site des Jeux Olympiques de 1936 à Berlin, aujourd'hui lieu de sport et de culture, l'artiste fait intrusion dans cette architecture qui célèbre les valeurs fascistes, et nous alerte, entre mémoires et résurgences.

Les Disparates, Boris Charmatz, César Vayssié, 2000 (22')

César Vayssié réalise *Les Disparates*, film d'après une chorégraphie originale de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas. Le résultat est un court-métrage empirique et intuitif évoquant des états de danse éclatés, déplacés sur le port de Dieppe et ses environs. Le résultat est un court-métrage empirique et intuitif.

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM) 17H

Double Takes: Danses interdites / Un programme de films par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelona x KADIST - Partie 1

Le Nouveau Printemps, Loop Barcelona et KADIST s'associent pour une programmation commune de films issus de la collection vidéo et cinématographique de KADIST, mêlant images en mouvement, son et récits incarnés.

Ce programme s'inscrit dans l'édition 2026 du festival, et notamment en lien avec l'exposition consacrée aux *Danses interdites*, ces formes de danses censurées ou réprimées pour des raisons religieuses, politiques ou sociales, mais qui persistent comme gestes de résistance, de mémoire et de célébration. En dialogue avec le thème du festival Loop Barcelona 2026, *Xiu Xiu (Chuchotements)* : le cinéma d'artistes et les espaces partagés de Barcelone, la sélection explore la danse comme langage transmis à travers les corps, les voix et les lieux, et comme archive vivante des cultures.

Une séance présentée par Filipa Ramos, écrivaine et curatrice, directrice artistique de Loop Barcelona.

Programmation :

Someplace in Your Mouth, Beatrice Gibson & Nick Gordon, 2024 (4'36")

À la périphérie de Palerme, sur un parking, des jeunes hommes sont assis sur leurs scooters tandis que les caissons de basses des voitures font vibrer les murs. La caméra capte les postures masculines et saisit une séduction silencieuse, des rencontres physiques et sonores. Une voix récite un poème de l'écrivaine américaine Magdalena Zurawski.

Void, Joshua Serafin, 2022 (10'34")

À travers la chorégraphie, *Void* raconte la naissance d'une divinité futuriste. Les recherches menées par Serafin pour la réalisation de cette œuvre s'articulent autour des récits mythologiques de la création issus des religions animistes précoloniales des Philippines, réprimées au cours l'imposition du catholicisme par les Espagnols.

Exodus, Choy Ka Fai, 2024 (18'52")

Les Dewi Arum Girls (stars de TikTok) dansent le Dolalak sur un remix des Tielman Brothers, méditant sur les résonances coloniales néerlandaises qui persistent, en Indonésie, comme des esprits, dans les vibrations du Dolalak, de l'Indo-Rock et des cultures numériques contemporaines.

Tarantism, Joachim Koester, 2007 (9'17")

Le tarentisme est une maladie apparue dans le sud de l'Italie attribuée à la morsure d'une araignée, provoquant divers symptômes : nausées, troubles de l'élocution, délires, excitabilité et agitation. Le seul moyen de guérir des convulsions était de se livrer à la tarentelle, danse frénétique, apparue au Moyen Âge et pratiquée jusqu'au XIX^e siècle.

7 JARDIN MICHELET 8

18H-19H

Taranto Aleatorio, un spectacle de La Chachi et Lola Dolores

Danseuse et comédienne originaire de Málaga, La Chachi excelle dans l'art du mariage de ses deux disciplines de prédilection : la danse flamenco et le théâtre gestuel. Ici en duo avec la chanteuse et actrice Lola Dolores, elle donne vie au taranto, ce style flamenco originaire de la région minière d'Almería. Le chant y est primitif, simple, sec, sans guitare, né de l'urgence de faire vibrer son âme. Mais dans ce taranto-là, les deux artistes livrent une interprétation où s'immiscent irrévérence et humour. Les *zapateados*



La Chachi, taranto aleatorio © Piotr-Januga

résonnent en boucle, le cante monte en puissance et en grâce. La scène devient alors le lieu d'un spectacle drôle et fiévreux.

En coproduction avec la Place de la Danse.

7 CENTRE CULTUREL BONNEFOY (LA PISTE) ♿ 18H30-20H
Rituel de non-retour, une performance en trois parties de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa

Trois temps de performance : 18h30 · 19h00 · 19h30

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Une petite géante déambule dans le quartier de la gare. Reprenant la tradition du masque et du costume, s'inspirant de la figure de l'errant, Dalila Dalléas Bouzar, vêtue d'un burnous apparaît au coin d'une rue. La déambulation se poursuit dans les anciennes écuries du Centre culturel Bonnefoy : une maison imaginaire en terre rouge rappelle le besoin fondamental d'un foyer. L'exil, c'est aussi le retour impossible à la maison.

7 JARDIN MICHELET 6 19H30-21H
Cours de danse avec La Chachi

La comédienne et danseuse spécialisée en flamenco, La Chachi, donnera un cours de danse après la représentation de sa performance, *Taranto Aleatorio*.

En coproduction avec la Place de la Danse.

8 ESPACE PUBLIC - 4 RUE DES JUMEAUX 21H
Dévoilement de l'œuvre d'Ernesto Artillo avec une chorale

L'artiste Ernesto Artillo imagine une sculpture qui donne une autre forme aux matériaux : vestiges des mémoires et monument sacré. L'installation nommée *Architecture de l'attente*, sera dévoilée lors d'une performance réalisée avec une chorale du quartier.

7 JARDIN MICHELET 6 21H30-22H45
Domingos de Vermut y Potaje, un spectacle de Maui de Utrera

La magie se produit autour de la marmite ; le *compás* naît, le *duende* s'entremêle, et au-delà d'être des haricots faits avec amour, le *potaje* est toujours une potion idéale pour la fête ; Fernanda et Bernarda de Utrera, El Perrate, Gaspar et le grand Bambino, le savaient bien.

Pour prolonger la soirée autour d'un verre, rendez-vous au bar Les Tilleuls, situé à quelques minutes à pied (34 avenue du Cimetière, 31500 Toulouse). Pour prolonger la soirée en musique, rendez-vous au DAda (27 avenue Honoré Serres, 31000 Toulouse).



➔ SAMEDI 30 MAI

③ JARDIN DE L'OBSERVATOIRE

10H-13H

Jeu *Multiform*, Gabriel Fontana, 2019 (protocole)

Sous la forme d'un jeu, ce nouveau sport d'équipe permet de penser et d'enseigner les notions d'empathie en invitant les joueur.euses à développer de nouvelles formes de sociabilité et de complicité. Avec Gabriel Fontana, artiste invité par le festival dans le cadre de l'exposition *Danses Interdites*. Voir page 77.

⑬ INSTITUT CERVANTES

11H-13H

Plateau radio avec les artistes et commissaires de l'édition

Ce rendez-vous met en circulation les voix des artistes et des complices de l'édition 2026. Animée par les commissaires d'exposition Lotfi Aoulad et Clément Postec, en collaboration avec Justine T. Annezo, journaliste, la rencontre se déploie en deux temps : une table ronde réunissant les artistes de *Diaspora Wonderland Toulouse* et des invité-es, puis des rencontres croisées avec des artistes et des invité-es. L'émission ouvre un espace de parole et d'écoute, pour se raconter, faire archive et se projeter. Elle sera enregistrée en public.

En partenariat avec Radio Campus.

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM)

14H30

Double Takes: Danses interdites

Un programme de film par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelona x KADIST- Partie 2

Une séance présentée par Filipa Ramos, écrivaine et curatrice, directrice artistique de Loop Barcelona.

Programmation :

- *Landslide*, Caroline Déodat, 2020 (12')

Landslides est un essai cinématographique dans lequel des images fictives sont le fruit d'une recherche sur les souvenirs d'une danse mauricienne née sous l'esclavage colonial, le Sega. Dans le film, le danseur mauricien contemporain Jean-Renat Anamah traverse des paysages mythiques du Sega qui se confondent avec des territoires intimes.

- *Lightning Dance*, Cecilia Bengolea, 2018 (6'03")

À Spanish Town, des jeunes gens dansent en bord de route, sous une pluie torrentielle. L'artiste se mêle à eux et ensemble, tandis que l'orage gronde, ils convoquent les pouvoirs de guérison du Dancehall (musique populaire jamaïcaine). Les corps se chargent d'une énergie sensuelle et ensemble ils et elles pourraient braver les ouragans.

- *Tierra retumbante [Rumbling Earth]*, ELYLA, 2024 (12'48")

Par le sifflement et le chant, ELYLA interagit avec le paysage et instaure un dialogue avec le passé et l'avenir. Ses costumes s'inspirent du personnage folklorique du XVI^e siècle « El Güegüense », nourri par l'histoire des droits LGBTQIA+ au Nicaragua. Le film s'inscrit dans une réflexion sur le métissage, concept au service de la colonisation des Amériques.

- *Murmurations*, Xavier Marrades, 2025 (21'29")

Isolé pendant les confinements liés à la COVID-19, le cinéaste Xavier Marrades demeure dans sa ville natale en Espagne, tandis que son compagnon se trouve au Brésil. À travers des messages vocaux échangés entre eux, il tisse des liens poétiques entre des lieux et des époques éloignés.

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM)

15H30

Let's dance! Un programme de films de la collection du Centre national des arts plastiques

Un programme de films de la collection du Centre national des arts plastiques. Voir p.58 Une séance présentée par Pascale Cassagnau, responsable des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques.

Programmation :

- *Sommerspiele (Jeux d'été)*, Eszter Salamon, 2023 (25'41")

- *Les Disparates*, Boris Charnatz, César Vayssié, 2000 (22')

⑤ TROIS_A - DE TROIS_A AU JARDIN DE L'OBSERVATOIRE

15H

Marche performative par mia ftz et Pauline Touchais Leriche

(sur inscription à editions-nouees@protonmail.com)

mia ftz et Pauline Touchais Leriche proposent aux habitant-es du quartier de Bonnefoy et aux visiteur-euses du Nouveau Printemps un rituel de réparation collectif, entre Trois_a et l'Observatoire de Jolimont. Un déplacement visant à se délester d'un objet, symbole du poids des violences qui nous concernent, et en célébration des amitiés qui nous soutiennent.

⑮ CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

16H

Graziella, Mehdi Charef, 2015 (92')

Ouverture de *la carte blanche à Rossy de Palma* en sa présence (séance payante)

Un homme et une femme. Denis Lavant et Rossy de Palma. Deux détenus en fin de peine. Entre eux, une histoire d'amour très vite contrariée par le regard des autres. Se reconstruire au risque de se détruire, et Mehdi Charef qui traque la poésie dans la réalité la plus crue.

③ JARDIN DE L'OBSERVATOIRE

16H30

En la piel del otro, une performance de Pilar Albarracín

En la piel del otro nous invite à revisiter l'histoire, à libérer les traditions et les rituels des clichés établis à une autre époque pour des raisons sociales, politiques et historiques. Elle propose un espace symbolique pour repenser le folklore, non pas comme une image figée, mais comme un outil vivant d'identité et de transformation. Toutes les personnes sont invitées à participer, à se sentir libres et enveloppées dans cette marche porteuse de soin, d'ouverture et de célébration partagée dans l'espace public.

Rendez-vous dans le Parc de la Colonne, au pied de l'Obélisque du 10 avril 1814. Le parcours se termine sur l'esplanade en bois devant la Gare Matabiau.

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM)

17H

Yo la busco, Sara Gutiérrez Galve 2018, (85'), avec Dani Casellas, Laia Vidal, Oriol Esquerda et Marta Cañas.

Max a environ trente ans et vit avec Emma, sa plus proche amie. Une rupture entre eux fait naître des doutes et une agitation chez Max, le poussant à sortir dans les rues à minuit. *Yo la busco* dépeint une amitié créative, son délitement, ainsi que l'étrange et transformative traversée nocturne de Barcelone par Max.

Lauréat 2025 du Prix du Public européen lors de la 10e édition de l'ArteKino Festival, *Yo la busco* est présenté dans le cadre d'une séance spéciale organisée avec ARTE en collaboration avec Cinespaña.

Cinespaña est le rendez-vous incontournable de la rentrée toulousaine et de la Région Occitanie, qui permet chaque année de découvrir les nouvelles tendances du cinéma espagnol et portugais avec une programmation riche et variée (prochaine édition du 2 au 11 octobre 2026).

Lancée en 2016 par ARTE, ArteKino Festival est une manifestation innovante en ligne, destinée aux cinéphiles et aux spectateurs de toute l'Europe, curieux de découvrir une sélection de productions européennes parmi les plus stimulantes et originales.

La séance sera introduite par Nathalie Semon, ARTE et le festival Cinespaña.

⑦ CENTRE CULTUREL BONNEFOY (LA PISTE) ♿

18H-19H15

Rituel de non-retour, une performance en trois parties de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa

Trois temps de performance : 18h · 18h30 · 19h

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Voir page 65.



Inka Romani, *Fandango Reloaded* © Erregiro

7 JARDIN MICHELET

18H-19H

Cours de danse avec Inka Romani

Avant la représentation de *Fandango Reloaded*, l'équipe de danseur-euses vous invite à un atelier ouvert autour des pas de la danse traditionnelle espagnole — notamment le Fandango de Ayora —, de leurs résonances avec la danse urbaine et du rythme comme fil conducteur. Une invitation à traverser le processus créatif avant de découvrir l'œuvre sur scène.

En coproduction avec la Place de la Danse. - Avec le soutien du réseau Aerowaves

7 JARDIN MICHELET

19H-20H

Fandango Reloaded, un spectacle de danse d'Inka Romani

À travers cette convergence de langages, du folklore à l'urbain et du corps au beat, *Fandango Reloaded* explore la manière dont la danse et le son peuvent à nouveau transformer la rue en un espace de mémoire, de partage et de célébration.

En coproduction avec la Place de la Danse. - Avec le soutien du réseau Aerowaves

7 JARDIN MICHELET 8

20H-22H

Dj Set Lucile Martinez

7 CENTRE CULTUREL BONNEFOY (SALLE SPECTACLE) 21H-21H30

Music for Broken Hearts, une performance musicale de Soulages avec Rossy de Palma

Rossy de Palma s'associe au collectif electro-soul Soulages (et sa musique pour les cœurs brisés) dans un spectacle mêlant *spoken word* théâtral, *grooves* profonds et *vibes* flamenco-punk.

Sans réservation, entrée libre dans la limite des places disponibles.

En partenariat avec le festival Rio Loco - En attendant Rio

7 JARDIN MICHELET 8

22H-00H

Dj Set Lapili

Lapili, en tant que DJ et performeuse, conçoit la piste de danse comme un espace de libération collective : chaque set est construit à partir du mouvement, de l'énergie physique et du lien direct avec la piste. Sa proposition connecte le dancehall, le reggaeton, le dembow et l'afrobeats, en les mixant avec le bouyon, la soca, l'afrohouse, l'ama-piano, le kuduro, le coupé-décalé, le hip-hop et des fusions avec l'électronique, pour des sessions intenses et profondément rythmiques où la danse prend le premier rôle.

Pour prolonger la soirée autour d'un verre, rendez-vous au bar Les Tilleuls, situé à quelques minutes à pied (34 avenue du Cimetière, 31500 Toulouse). Pour prolonger la soirée en musique, rendez-vous au DAda (27 avenue Honoré Serres, 31000 Toulouse).



Soulages, *Music for Broken Hearts*

➔ DIMANCHE 31 MAI

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM) 14H30

Double Takes: Danses interdites

**Un programme de film par Le Nouveau Printemps x Loop
Barcelona x KADIST**

Reprise de l'intégralité de la programmation :

Lightning Dance, Cecilia Bengolea, 2018 (6'03")

Landslide, Caroline Déodat, 2020 (12')

Tarantism, Joachim Koester, 2007 (9'17")

Void, Joshua Serrafin, 2022 (10'34")

Tierra retumbante [Rumbling Earth], ELYLA, 2024 (12'48")

Exodus, Ka Fai Choy, 2024 (18'52")

Someplace in your Mouth, Beatrice Gibson & Nick Gordon, 2024 (4'36")

Murmurations, Xavier Marrades, 2025 (21'29")

⑤ CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE 16H

***Urraca, chasseur de rouges (Urraca, cazador de rojos)*, Pedro
de Echave, Felip Solé, 2022 (64')**

La chronique d'un héritage maudit. À travers le témoignage de sa petite-fille, le documentaire brosse le sinistre portrait de Pedro Urraca, policier franquiste employé par la Gestapo et collaborateur du régime de Vichy.

② MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS (AUDITORIUM) 16H30

***Let's dance!* Un programme de films de la collection du Centre
national des arts plastiques**

(voir page 58)

Programmation :

- *Sommerspiele (Jeux d'été)*, Eszter Salamon, 2023 (25'41")

- *Les Disparates*, Boris Charmatz, César Vayssié, 1999 (22')

⑤ CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE 18H

***Atlantique*, Mati Diop, 2019 (104')**

Dans une banlieue de Dakar, des ouvriers, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan. Parmi eux se trouve Souleiman, l'amant d'Ada, promise à un autre. Quelques jours après le départ, un incendie dévaste la fête de mariage de la jeune femme et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier.

SALON DES ÉDITIONS D'ART EN OCCITANIE #3

Médiathèque José Cabanis

Vendredi 29 mai : de 14h à 19h et samedi 30 mai : de 10h à 18h

Pour cette troisième édition, le Salon des éditions d'Art en Occitanie rassemblera à la Médiathèque José Cabanis une quarantaine d'exposants : artistes-auteurs, centres d'art contemporain, maisons d'édition, musées, artist-run spaces, écoles d'art, collectifs, associations... Ils présenteront et vendront une grande variété d'éditions d'art : livres d'artistes, revues, fanzines, catalogues, essais critiques, ouvrages de recherche, ouvrages rares et livres objets à tous les prix.

➔ ÉVÈNEMENTS

Table ronde « Publier un centre d'art — À propos de trois monographies »

Samedi 30 mai - 10h à 12h - Salon des éditions d'art

L'histoire de l'art est d'abord celle des artistes, mais aussi celle des lieux où ils exposent. Parallèlement aux publications consacrées au travail d'un-e artiste et aux catalogues d'expositions, de nombreuses monographies documentent l'histoire de ces lieux, de leurs expositions et événements.

Cette rencontre permettra, à travers trois ouvrages publiés en Occitanie sur trois centres d'art de la région (Le Lait à Albi, Le CRAC à Labège et le BBB centre d'art à Toulouse), d'explorer différentes manières de partager et de raconter celles et ceux qui les ont animés. Nous verrons comment les projets éditoriaux et graphiques de ces trois livres, élaborés à plusieurs mains, reflètent des rapports distincts aux archives, à l'iconographie et à l'histoire de l'art, poursuivant ainsi des objectifs variés.

La table ronde est animée par Olivier Huz, graphiste designer et enseignant en design graphique à l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse, avec les interventions de Léa Besson, curatrice indépendante et autrice, codirectrice du BBB centre d'art de Toulouse (2020-2026) pour l'édition *Be Bad & Bold, 30 ans du BBB*, Trèfle Édition, d'Antoine Marchand, directeur du Centre d'art *Le Lait à Albi pour Chroniques du Centre d'art Le Lait* (1983-2018), et de Julien Michel, docteur en histoire de l'art, chargé d'exposition et de recherche aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, pour *CRAC, FRAC, DRAC ! Dix ans de création au Centre Régional d'Art Contemporain de Labège* (1985-1994), Manuella Éditions.

Retrouvez la programmation complète et les actions du réseau sur airdemidi.org

Initié et porté par air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie.

En partenariat avec Le Nouveau Printemps, la Médiathèque José Cabanis et en complicité avec l'ensemble des membres d'air de Midi.

PENDANT LE NOUVEAU PRINTEMPS

Week-End de l'Art Contemporain de Toulouse et sa métropole, du 3 au 7 juin 2026

Rendez-vous artistique du printemps, le Week-End de l'Art Contemporain de Toulouse et sa métropole revient pour sa 17ème édition du 3 au 7 Juin 2026. Fidèle à son désir de créer des liens entre les structures culturelles du territoire et une dynamique positive autour de l'art contemporain dans l'agglomération toulousaine, le réseau PinkPong vous invite à naviguer entre les rives de la Garonne, à la découverte de la création contemporaine sous toutes ses formes et expressions. Au programme de ces cinq jours : vernissages, concerts, performances, ateliers, visites, rencontres, moments de partage, parcours à pied et en bus... Plus d'informations sur <https://www.pinkpong.fr/weact>.

The Damian Show, performance de Damien Aspe À partir du 27 avril 2026 / Inessential Space - 3 place de la Daurade

La galerie Inessential Space présente The Damian Show, une performance inédite de l'artiste multimédia Damien Aspe, qui explore les tensions entre liberté individuelle, surveillance numérique et censure algorithmique. Le projet se déploie en 3 temps - performance, procès, exposition - constituant une œuvre évolutive. Début incarcération : Le lundi 27 avril / Procès au Tribunal judiciaire de Toulouse : Le mercredi 27 mai à 14h / Exposition : À partir du mercredi 27 mai à 18h30.

Désordres, Galerie L'Imagerie du 2 juin au 14 juillet, 33bis rue Arago

Artistes : Caroline Leclerc, Noémie Mangin, Emmanuelle Mason, Jean-Luc Navette, Nicolas Souchet, Audrey Spiry, Olivier Subra, Marie Van Dooren, Françoise Vasseur... Vernissage: samedi 6 juin 2026 à partir de 18h30. L'Imagerie rassemble ses artistes autour de la thématique 'Désordres'. L'occasion de découvrir des œuvres inédites, dessins et peintures, aux nombreuses techniques.

Misère Bleue, Laboratoire Centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales -CNRS (La Boule), 29 rue Jeanne Marvig, du 5 au 20 juin.

Le Laboratoire, situé dans un ancien microscope électronique élevé au statut de patrimoine scientifique national, invite cette année les deux artistes toulousains Maria Barthélemy et René Sultra pour une exposition intitulée *Misère bleue*, en partenariat avec l'antenne parisienne du CEA-Saclay.

Festival Sens Commun, Association AQMJC Samedi 20 juin

Plus qu'un festival, Sens Commun est une expérience collective, ouverte à toutes et à tous, où la culture devient un espace vivant de rencontre, d'expression et de partage. La journée se déroule comme un parcours : matinée conviviale sur la Place Félix Tisserand et le Parc de la Colonne avec marché et théâtre, visites guidées des expositions au Parc de l'Observatoire, plusieurs food trucks prévus pour le déjeuner, après-midi créatif avec descente de caisses à savon et remise des prix, et soirée festive avec concerts, artisanat et restauration sur la Place Félix Tisserand.



→ VISITES & ATELIERS

➔ VISITES & ATELIERS

Notre équipe de médiation propose différents rendez-vous ouverts à tous·tes pendant la durée du festival. Selon vos envies, votre sensibilité ou le temps dont vous disposez, un·e médiateur·ice vous accompagne le temps d'une visite, d'un parcours ou d'un atelier. Nos agent·es d'accueil sont aussi présent·es dans chacun des lieux d'exposition pour échanger avec vous autour des œuvres.

Pour chaque parcours, ateliers ou visites, les points de rendez-vous sont précisés dans l'agenda page 86 à 90.

L'entrée est libre et gratuite dans tous les lieux du festival.

Pour tous renseignements et réservations :

- Par mail à mediation@lenouveauprintemps.com ou sur www.lenouveauprintemps.com
- Par sms ou téléphone au 06 08 43 02 89 (du mercredi au samedi de 10h à 18h).
- Au point d'accueil - information : Centre culturel Bonnefoy, 4 rue du Faubourg Bonnefoy, 31500 Toulouse (du mercredi au samedi de 10h à 18h).

Le festival a rejoint en 2023 le Label Villes pour Tous de Toulouse Métropole et propose un programme d'actions inclusives et accessibles à retrouver page 82 (visites sensorielles et en LSF, guide FALC, gilets vibrants, etc..).

L'ensemble de ces actions sont mises en place avec le soutien de nos partenaires institutionnels et du programme Matmut pour les Arts !

➔ FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

Vous souhaitez découvrir le festival en famille ou éveiller vos enfants à l'art ? De nombreuses activités, toutes gratuites, sont proposées pour que chacun·e, à sa hauteur, puisse profiter du festival dans une ambiance conviviale. Les réservations se font sur le site internet ou auprès de mediation@lenouveauprintemps.com.

VISITE-GÔTER

Visite ludique des expositions suivie d'un goûter offert à tous·tes les participant·es.
Pour les familles (enfants à partir de 6 ans)
Les mercredis 3, 10 et 24 juin de 14h30 à 16h (lieux différents à chaque visite), gratuit, sur réservation.

Le mercredi 17 juin, les enfants profitent de l'ouverture au public du bâtiment de la méridienne pour découvrir des instruments d'astronomie dans le jardin de l'Observatoire Jolimont, sur réservation.

En partenariat avec les boulangeries Cosette, Epi'Curieux, Galo'pain, Le Panier Royal et les bénévoles de la Société d'Astronomie Populaire.

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Jeu *Multiform*, Gabriel Fontana, 2019 (protocole)

Sous la forme d'un jeu, ce nouveau sport d'équipe permet de penser et d'enseigner les notions d'empathie en invitant les joueur·euse·s à développer de nouvelles formes de sociabilité et de complicité.

Avec Gabriel Fontana, artiste invité par le festival dans le cadre de l'exposition *Danses Interdites*.

Multiform a été développé par le designer Gabriel Fontana en collaboration avec la chercheuse Nathanja van den Heuvel (Institut de Philosophie, Université de Leiden), les écoles primaires et collèges de Rotterdam (Pays-Bas) et la coopérative Afrikaanderwijk.

Pour tous les publics à partir de 7 ans

Samedi 30 mai de 10h à 13h, jardin de l'Observatoire de Jolimont, gratuit, sur réservation

Atelier *Lumière et toi*

Une expérience immersive où le geste primitif s'exprime à travers la peinture fluorescente, révélée et sublimée par la lumière noire.

Avec Lusmore Daud, artiste invité par le festival

Pour les 6-12 ans

Samedi 30 mai de 14h à 16h, à la Médiathèque José Cabanis, goûter inclus, gratuit, sur réservation.

Atelier - Jeu *À la ligne*

Découverte et activation du jeu de cartes *À la ligne* croisant Danse et Arts Plastiques sous la forme d'un atelier autour du mouvement, du dessin et des œuvres d'art. Ce temps partagé propose une pratique ludique et créative accessible à toutes et tous.

Avec Marielle Hocdet et Matthieu Cottin /danseur-euses et chorégraphes de la Cie Process.

Le jeu de cartes *À la ligne* a été créé en collaboration avec Lieu-Commun, la graphiste Bianca Millon-Devigne et la Cie Process.

Pour les familles (enfants à partir de 4 ans) et ouvert aux personnes hispanophones. Samedi 6 juin de 15h à 17h, à l'Institut Cervantes, goûter inclus, gratuit, sur réservation

Atelier RéSonnance Visuelle

Création prenant la forme d'un live audiovisuel élaboré à partir de matériaux issus de l'installation présentée à l'Atelier d'artistes IPN. Les participant-es expérimentent différents outils artistiques et contribuent ensemble à la réalisation d'une œuvre collective.

Avec Philippe Gagnerot et Guillaume Bautista, artistes invités par le festival

Pour les 13-15 ans

Samedi 13 juin de 15h à 17h, Atelier d'artistes IPN, goûter inclus, gratuit, sur réservation

Atelier Miam

Qui a dit qu'il ne fallait pas jouer avec la nourriture ? Un atelier de design culinaire qui propose de cuisiner avec une fleur de printemps, libre et audacieuse, qui deviendra le goûter coloré à déguster ensemble à l'issue de l'atelier.

Avec SOIA illustratrice et plasticienne. Elle découpe, colle, peint, tisse, cuisine et vous emmène sur les traces de ses dessins à manger.

Pour les familles (enfants à partir de 6 ans)

Samedi 20 juin de 14h à 16h, au Centre culturel Bonnefoy, goûter inclus, gratuit, sur réservation

Atelier Les amphores du futur

Une expérience du dessin où les histoires et les origines de chacun-es sont inscrites sur des amphores en terre cuite. L'atelier invite à situer le geste du dessin entre la mémoire personnelle et un message adressé aux futures générations.

Avec Eglé Simkus, artiste invitée par le festival.

Pour les 6-12 ans

Samedi 27 juin de 14h à 17h, à Lieu-Commun, goûter inclus, gratuit, sur réservation

JOURNAL ENFANT

Invitée par Le Nouveau Printemps, l'illustratrice SOIA imagine un journal de visite pour accompagner les enfants de 6 à 12 ans dans leur découverte du festival. Une immersion ludique et joyeuse dans l'univers des artistes présentés dans le cadre du festival qui les invite à réfléchir ensemble à un monde meilleur, tout en s'amusant. Un jeu-concours y est proposé pour tenter de gagner un bon cadeau à la librairie paysages humains (54 rue du Faubourg Bonnefoy, 31500 Toulouse).

Une planche de coloriage spéciale Le Nouveau Printemps est éditée pour accompagner la visite des plus petits.

En distribution au point d'accueil du festival et dans la plupart des lieux d'exposition, le journal enfant et le coloriage sont également disponibles en version numérique sur notre site internet.

En partenariat avec la librairie paysages humains, la bibliothèque du Centre culturel Bonnefoy et la Médiathèque José Cabanis.



SOIA, Journal Enfant

➔ TOUT PUBLIC

Tout au long du festival, une équipe de médiateur-ices propose des visites d'exposition et des parcours dans les quartiers Marengo / Bonnefoy / Jolimont. Retrouvez le point de rendez-vous dans l'agenda page 86 (le premier lieu indiqué).

Toutes ces propositions sont gratuites, à l'exception des parcours à double-voix art contemporain et patrimoine avec l'Office de Tourisme.

LES VISITES ATELIERS

Jeu *Multiform*, Gabriel Fontana, 2019 (protocole)

Sous la forme d'un jeu, ce nouveau sport d'équipe permet de penser et d'enseigner les notions d'empathie en invitant les joueur-euses à développer de nouvelles formes de sociabilité et de complicité.

Avec Gabriel Fontana, artiste invité dans le cadre de l'exposition *Danses Interdites*.

Multiform a été développé par le designer Gabriel Fontana en collaboration avec la chercheuse Nathanja van den Heuvel (Institut de Philosophie, Université de Leiden), les écoles primaires et collèges de Rotterdam (Pays-Bas) et la coopérative Afrikaanderwijk.

[Pour tous les publics à partir de 7 ans](#)

[Samedi 30 mai de 10h à 13h, jardin de l'Observatoire de Jolimont, gratuit, sur réservation](#)

Guidée inclusive LSF

Visite ouverte à tous-tes d'un lieu d'exposition accompagnée d'un-e médiateur-ice et en présence d'un-e interprète en Langue des Signes Française sur demande (voir rubrique Programme inclusif page 82).

[Les samedis 30 mai et 20 juin de 14h à 15h, sans réservation sauf pour les personnes sourdes et malentendantes 3 jours avant la visite](#)

Guidée

Visite d'un ou plusieurs lieux d'exposition accompagnée d'un-e médiateur-ice (parcours différents chaque samedi).

[Les samedis 30 mai et 6, 13, 20 et 27 juin, gratuit, sans réservation](#)

Danses Interdites

Visite accompagnée d'un-e médiateur-ice des différents lieux où est présente l'exposition collective *Danses Interdites*.

[Les dimanches 31 mai, 7 juin de 16h à 17h30, le samedi 13 juin de 16h à 17h30 et le vendredi 19 juin de 17h30 à 19h, gratuit, sans réservation](#)

Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine

Un guide conférencier de l'office de Tourisme et un-e médiateur-ice du Nouveau Printemps sont réunis pour un parcours de visite associant découverte du patrimoine toulousain et art contemporain.

[Le vendredi 29 mai de 20h à 21h30 \(nocturne\), les samedis 30 mai, le 6, 13 et 27 juin de 10h30 à 12h30 et les mercredis 3 et 17 juin de 15h à 17h.](#)

[Payant, sur réservation auprès de l'office de Tourisme sur \[toulouse-tourisme.com\]\(http://toulouse-tourisme.com\)](#)

Balade architecture et art contemporain

Parcours à double-voix avec les architectes Gabrielle Ovinet et Pierre-Luc Morel de la Maison de l'Architecture et un-e médiateur-ice pour créer un dialogue entre l'architecture du quartier Bonnefoy et l'art contemporain.

[Les samedis 6 et 20 juin de 14h à 16h, gratuit, sur réservation](#)

Balade du dimanche

Visite accompagnée d'un-e médiateur-ice dans les différents lieux d'exposition ouverts le dimanche (parcours différents chaque week-end).

[Les dimanches 31 mai, le 7, 14 et 21 juin de 14h30 à 16h, gratuit, sans réservation](#)

Visite en espagnol

Visite de plusieurs lieux d'exposition en langue espagnole (parcours différents)

[Le vendredi 12 juin de 17h30 à 19h, le samedi 20 juin de 16h à 17h30 et le dimanche 28 juin de 16h à 17h30, gratuit, sans réservation](#)

Visite Astronomie

Visite accompagnée d'un-e médiateur-ice des expositions dans le jardin de l'Observatoire Jolimont suivie d'échanges avec les bénévoles de la Société d'Astronomie Populaire dans le bâtiment de la méridienne pour découvrir des instruments d'astronomie.

[Mercredi 24 juin de 15h à 17h, gratuit, sans réservation](#)



Gabriel Fontana, *Multiform*, 2019 © Iris Rijkskamp

Programme Week-End de l'Art Contemporain de Toulouse et sa métropole

Visites accompagnées d'un-e médiateur-ice dans le cadre de la 17^e édition WeAct du 3 au 7 juin organisé par le réseau PinkPong, gratuit, sans réservation

[Mercredi 3 juin de 16h à 18h, point de rendez-vous à Lieu Commun, puis Atelier d'artistes IPN et Institut Cervantes](#)

[Samedi 6 juin de 10h à 12h, point de rendez-vous à l'Observatoire Jolimont, puis la Médiathèque José Cabanis et la gare Matabiau.](#)

Programme du festival Sens commun

Visites accompagnées d'un-e médiateur-ice des expositions dans le jardin de l'Observatoire Jolimont dans le cadre du festival Sens Commun organisé par l'Association de Quartier Marengo Jolimont Colonne

[Samedi 20 juin de 11h à 12h et de 12h à 13h, point de rdv : Salle Flammarion, 1 av Camille Flammarion, gratuit, sans réservation](#)

LE PROGRAMME INCLUSIF

Des propositions inclusives et accessibles sont proposées tout au long du festival pour permettre à tous et toutes de profiter des expositions dans des conditions adaptées à chacun-es.

Accessibilité PMR

Certaines performances programmées au Centre culturel Bonnefoy pendant le premier week-end sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et un-e référent-e « Accessibilité » est présent-e sur place. Retrouvez ces événements dits « accessibles » dans notre agenda page 86.

Gilets vibrants

Dispositif mis à disposition lors des événements musicaux.

[Disponible pour les concerts du week-end d'ouverture du festival dans le jardin Michelet le vendredi 29 et le samedi 30 mai.](#)

Guidée en LSF

Visite tout public des expositions accompagnée d'un-e médiateur-ice.

[Les samedis 30 mai et 20 juin de 14h à 15h avec la présence d'un-e interprète en Langue des Signes Française \(sur demande 3 jours avant la visite\), gratuit.](#)

Au-delà du regard

Visite sensorielle des expositions du festival adaptée aux personnes déficientes visuelles avec la médiatrice spécialisée Fabienne Plastron et ouverte à tous et toutes (des bandeaux pour les yeux sont à disposition sur demande).

[Les samedis 13 et 27 juin de 12h à 13h30, gratuit, sur réservation](#)

FALC (Facile à Lire et À Comprendre)

Guide de visite en format A4 dans un langage compréhensible par tous et toutes et destiné aux personnes handicapées mentales, aux personnes dyslexiques, aux personnes malvoyantes, aux personnes âgées ou aux personnes maîtrisant mal le français.

[Disponible dans tous les lieux d'expositions et en version numérique sur notre site internet.](#)

Les flâneuses

Mobilier anti fatigue pour déambuler dans les espaces d'exposition en toute légèreté. Ce siège permet de s'asseoir, de porter les enfants, de s'appuyer, de transporter des affaires.

[Disponible dans tous les lieux d'expositions accessibles PMR.](#)



Dispositif Les Flâneuses devant une photo de Randa Maroufi, 2025 © Théa Drouin

➔ GROUPES

Vous êtes un groupe scolaire (de la maternelle à l'enseignement supérieur), une association, un club ou un groupe constitué, l'équipe du service des publics vous accompagne dans l'organisation de votre visite et met à votre disposition un-e médiateur-ice lors de votre découverte des expositions.

Par mail à mediation@lenouveauprintemps.com

PROPOSITIONS DE PARCOURS EN AUTONOMIE

➔ Vous êtes en famille avec des enfants :

- 1 Médiathèque José Cabanis
- 2 Friche rue des Jumeaux
- 3 Atelier d'artistes IPN
- 4 Centre culturel Bonnefoy

➔ Vous êtes entre ami-es et n'avez pas peur de marcher :

- 1 Institut Cervantes
- 2 Herbes Folles
- 3 Atelier 3_a
- 4 Lieu Commun
- 5 Jardin de l'Observatoire Jolimont

➔ Vous venez un dimanche :

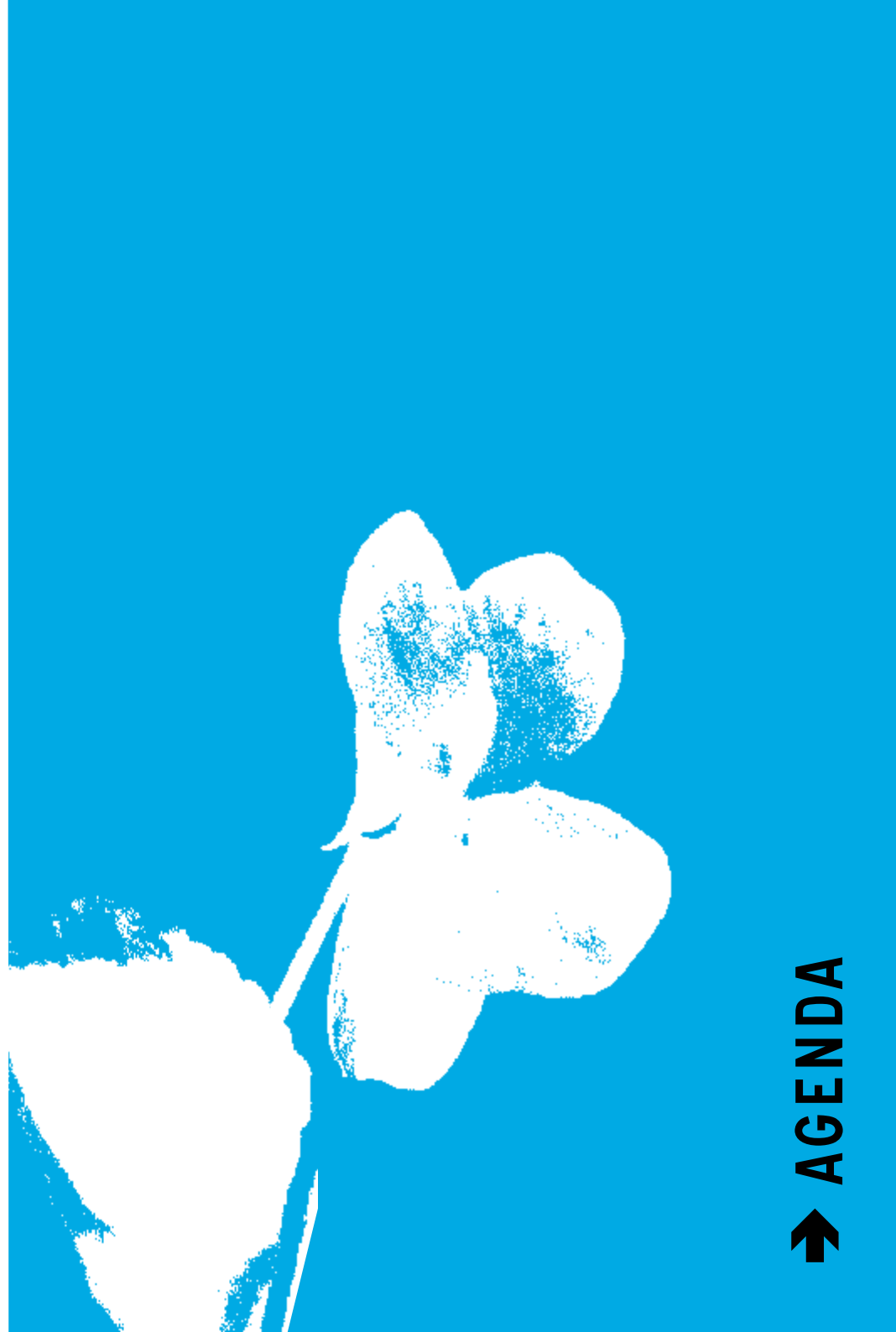
- 1 Lieu Commun
- 2 Garage Bonnefoy
- 3 Herbes Folles
- 4 Atelier d'artistes IPN
- 5 Jardin de l'Observatoire Jolimont

➔ Vous avez besoin d'un accès PMR :

- 1 Centre culturel Bonnefoy
- 2 Institut Cervantes
- 3 Gare de Toulouse Matabiau
- 4 Médiathèque José Cabanis

➔ Vous êtes une personne sourde ou malentendante :

- 1 Lieu Commun
- 2 Atelier Trois_a
- 3 Centre culturel Bonnefoy
- 4 Espace public (mur rue Saint-Laurent)
- 5 Friche (rue des Jumeaux)
- 6 Gare de Toulouse Matabiau



➔ AGENDA

Retrouvez le détail des événements du week-end d'ouverture page 62 à 75 et le détail des ateliers et visites page 78 à 86.

Pour chaque parcours, ateliers ou visite, le premier lieu indiqué est le point de rendez-vous et les réservations se font sur le site web lenouveauprintemps.com ou par mail à mediation@lenouveauprintemps.com

Toutes les propositions du festival sont gratuites à l'exception des parcours à double-voix art contemporain et patrimoine avec l'office de Tourisme et des projections à la Cinémathèque de Toulouse.

MERCREDI 27 MAI

18H	Vernissage de l'exposition <i>Carte blanche à Rossy de Palma</i>	Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse
19H	Vernissage de l'exposition <i>Toulouse a Primera Vista</i> , Fernando Iglesias Mas	Institut Cervantes

JEUDI 28 MAI

19H	Vernissage des expositions <i>Diaspora Wonderland Toulouse</i> et <i>Entre les deux, des chemins</i> . Remise du prix du Jury avec Rossy de Palma	Lieu-Commun Artist run space
-----	---	------------------------------

VENDREDI 29 MAI

14H-19H	Salon des éditions d'art	Médiathèque José Cabanis
14H ³⁰	<i>Let's Dance</i> . Programme de films du Centre national des arts plastiques	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
17H	<i>Double Takes: Danses interdites</i> . Un programme de film par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelona x KADIST	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
18H-19H	<i>Taranto Aleatorio</i> , un spectacle de La Chachi et Lola Dolores	Jardin Michelet 
18H ³⁰ /19H /19H ³⁰	<i>Rituel de non-retour</i> , performance en trois parties de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa	La Piste au Centre culturel Bonnefoy 
19H ³⁰ -21H	Cours de danse avec La Chachi	Jardin Michelet 
20H-21H ³⁰	Parcours à double voix – art contemporain et patrimoine	Lieu-Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
21H	Dévoilement de l'œuvre d'Ernesto Artillo avec une chorale	Espace public, rue des Jumeaux
21H ³⁰ -22H ⁴⁵	<i>Domingos de Vermut y Potaje</i> , un spectacle de Maui de Utrera	Jardin Michelet 

➔ AGENDA

SAMEDI 30 MAI

10H-18H	Salon des éditions d'art	Médiathèque José Cabanis
10H-12H	Table ronde – L'édition comme mémoire des centres d'art	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
10H-13H	Jeu <i>Multiform</i> , jeu protocole de Gabriel Fontana	Jardin de l'Observatoire de Jolimont Tout public à partir de 7 ans, gratuit, sur réservation
10H ³⁰ -12H ³⁰	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - Rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
11H-13H	Plateau radio avec les artistes et commissaires de l'édition	Institut Cervantes
14H-15H	Visite guidée LSF 	Gare Matabiau et espace public - rue des Jumeaux Gratuit, réservation uniquement pour les personnes sourdes ou malentendantes
14H-16H	Atelier jeune public	Médiathèque José Cabanis Pour les 6-12 ans, gratuit, sur réservation
14H ³⁰	<i>Double Takes: Danses interdites</i> . Un programme de film par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelona x KADIST	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
15H ³⁰	<i>Let's Dance</i> . Programme de films du Centre national des arts plastiques.	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
15H	Marche performative par mia ftz et Pauline Touchais Leriche	De l'Atelier Trois_a au Jardin de l'Observatoire (sur inscription)
16H	<i>Graziella</i> , 2015 (92'), Mehdi Charef Ouverture de la carte blanche en présence de Rossy de Palma	Cinémathèque de Toulouse (séance payante)
16H ³⁰	<i>En la piel del otro</i> , performance de Pilar Albarracín	De l'Observatoire de Jolimont (parc de la Colonne) à la Gare Matabiau
17H	<i>Yo la busco</i> de Sara Gutiérrez Galve (2018, 85'), avec Dani Casellas, Laia Vidal, Oriol Esquerda et Marta Cañas. Une projection en partenariat avec ARTE et le festival Cinespaña.	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
18H/18H ³⁰ /19H	<i>Rituel de non-retour</i> , performance en trois parties de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa	La Piste au Centre culturel Bonnefoy 
18H-19H	Cours de danse avec Inka Romani	Jardin Michelet
19H-20H	<i>Fandango Reloaded</i> , un spectacle de danse d'Inka Romani	Jardin Michelet
20H-22H	DJ Set Lucile Martinez	Jardin Michelet 
21H-21H ³⁰	Performance musicale de Soulages & Rossy de Palma	Salle de spectacle du Centre culturel Bonnefoy
22H-00H	DJ Set Lapili	Jardin Michelet 

DIMANCHE 31 MAI

14H ³⁰	Double Takes: Danses interdites. Un programme de film par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelona x KADIST	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
14H ³⁰ -16H	Balade du dimanche	Gare Matabiau et Médiathèque José Cabanis Gratuit, sans réservation
16H-17H ³⁰	Visite de l'exposition <i>Danses Interdites</i>	Centre culturel Bonnefoy et Garage Bonnefoy Gratuit, sans réservation
16H	<i>Urraca, chasseur de rouges (Urraca, cazador de rojos)</i> de Pedro de Echave et Felip Solé	Cinémathèque de Toulouse
16H ³⁰	<i>Let's Dance.</i> Programme de films du Centre national des arts plastiques	Médiathèque José Cabanis - Auditorium
18H	<i>Atlantique</i> de Mati Diop	Cinémathèque de Toulouse

MERCREDI 3 JUIN

14H ³⁰ -16H	Visite-goûter	Gare Matabiau et Médiathèque José Cabanis Pour les familles (enfants à partir de 6 ans), gratuit, sur réservation
15H-17H	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
16H-18H	Visite <i>WeAct</i>	Lieu Commun, Atelier d'artistes IPN, Institut Cervantes Gratuit, sans réservation

JEUDI 4 JUIN

19H	Présentation des Éditions Lorelei	Librairie paysages humains
-----	--	----------------------------

SAMEDI 6 JUIN

10H-12H	Visite <i>WeAct</i>	Observatoire Jolimont, Médiathèque José Cabanis, gare Matabiau Gratuit, sans réservation
10H ³⁰ -12H ³⁰	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN — Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
14H-15H	Visite guidée	Lieu Commun - Gratuit, sans réservation
14H-16H	Balade architecture et art contemporain	Parcours quartier Bonnefoy / Marengo Gratuit, sur réservation
15H-17H	Atelier Jeune Public	Institut Cervantes Pour les familles (enfants à partir de 4 ans) et ouvert aux personnes hispanophones, gratuit, sur réservation

DIMANCHE 7 JUIN

14H ³⁰ -16H	Balade du dimanche	Observatoire de Jolimont Gratuit, sans réservation
16H-17H ³⁰	Visite de l'exposition <i>Danses Interdites</i>	Atelier d'artistes IPN, Herbes Folles Gratuit, sans réservation

MERCREDI 10 JUIN

14H ³⁰ -16H	Visite-goûter	Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux — Pour les familles (enfants à partir de 6 ans) - Gratuit, sur réservation
------------------------	----------------------	--


JEUDI 11 JUIN

16H-22H	Portes Ouvertes du Pôle Economie Sociale et solidaire des Herbes Folles	Herbes Folles
19H	Célébration des 30 ans de l'Institut Cervantes	Institut Cervantes

VENDREDI 12 JUIN

17H ³⁰ -19H	Visite en espagnol	Gare Matabiau, Médiathèque José Cabanis Gratuit, sans réservation
------------------------	---------------------------	--

SAMEDI 13 JUIN

10H ³⁰ -12H ³⁰	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
12H-13H ³⁰	Visite Sensorielle 	Jardin de l'Observatoire de Jolimont Gratuit, sur réservation
14H-15H	Visite guidée	Atelier d'artistes IPN, Institut Cervantes Gratuit, sur réservation
15H-17H	Atelier Jeune Public	Atelier d'artistes IPN Pour les 13-15 ans, gratuit, sur réservation
16H-17H ³⁰	Visite de l'exposition <i>Danses Interdites</i>	Centre culturel Bonnefoy, Médiathèque José Cabanis — Gratuit, sans réservation

DIMANCHE 14 JUIN

14H ³⁰ -16H	Balade du dimanche	Atelier d'artistes IPN, espace public - rue des Jumeaux — Gratuit, sans réservation
------------------------	---------------------------	---

MERCREDI 17 MAI

14H ³⁰ -16H	Visite-goûter Astronomie	Observatoire de Jolimont Pour les familles (enfants à partir de 6 ans), gratuit, sur réservation
15H-17H	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com

VENDREDI 19 JUIN

17H ³⁰ -19H	Visite de l'exposition <i>Danses Interdites</i>	Médiathèque José Cabanis Gratuit, sans réservation
------------------------	---	---

SAMEDI 20 JUIN

11H-12H 12H-13H	Visite festival <i>Sens Commun</i>	Jardin de l'Observatoire de Jolimont Salle Flammarion, 1 av Camille Flammarion, Gratuit, sans réservation
14H-15H	Visite guidée LSF 🗣️👂	Centre culturel Bonnefoy Réservation uniquement pour les personnes sourdes ou malentendantes, gratuit
14H-16H	Balade architecture et art contemporain	Parcours quartier Bonnefoy / Marengo Gratuit, sur réservation
14H-16H	Atelier Jeune public	Centre culturel Bonnefoy Pour les familles (enfants à partir de 6 ans), Gratuit, sur réservation
16H-17H ³⁰	Visite en espagnol	Institut Cervantes, espace public - Rue des Jumeaux - Gratuit, sans réservation

DIMANCHE 21 JUIN

14H ³⁰ -16H	Balade du dimanche	Lieu Commun - Gratuit, sans réservation
------------------------	--------------------	---

MARDI 23 JUIN

19H	Les mardis de l'art. Rencontre autour de l'exposition <i>Danses Interdites</i> avec Clément Postec, directeur artistique du festival et commissaire de l'exposition	Pôle art de la Médiathèque Cabanis (3 ^e étage)
-----	--	---

MERCREDI 24 JUIN

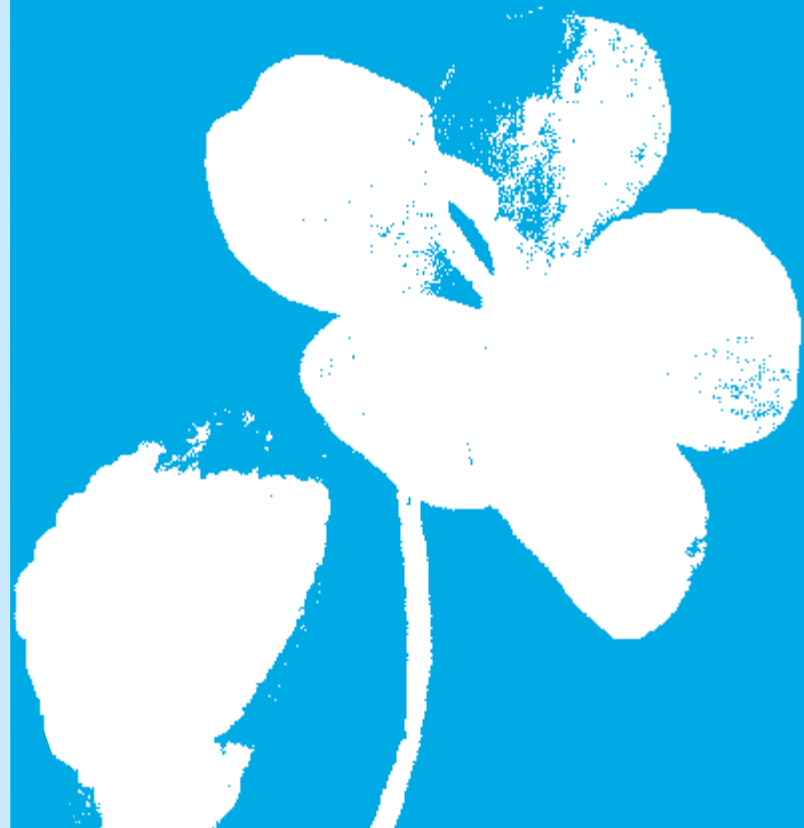
14H ³⁰ -16H	Visite-goûter	Lieu Commun Pour les familles (enfants à partir de 6 ans) Gratuit, sur réservation
15H-17H	Visite astronomie	Observatoire de Jolimont Gratuit, sans réservation

SAMEDI 27 JUIN

10H ³⁰ -12H ³⁰	Parcours à double-voix - art contemporain et patrimoine	Lieu Commun, Garage Bonnefoy, Centre culturel Bonnefoy, espace public - rue des Jumeaux, Atelier d'artistes IPN Payant, réservation sur toulouse-tourisme.com
12H-13H ³⁰	Visite Sensorielle 👁️	Jardin de l'Observatoire de Jolimont Gratuit, sur réservation
14H-15H	Visite guidée	Herbes Folles, Atelier3_a — Gratuit, sur réservation
14H-17H	Atelier jeune public	Lieu Commun, 6-12 ans — Gratuit, sur réservation

DIMANCHE 28 JUIN

16H-17H ³⁰	Visite en espagnol	Observatoire de Jolimont Gratuit, sans réservation
-----------------------	--------------------	---



→ Le Conseil d'administration de l'association Printemps de septembre

Eugénie Lefebvre, Présidente
Eva Albarran
 Directrice, Eva Albarran & co
Anne-Laure Belloc
 Directrice de la programmation art et culture numérique, Stéréolux
Isabelle Gaudefroy
 Directrice du Fresnoy – Studio national des arts contemporains
Evelyne Toussaint
 Professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Université Toulouse
Jean Jaurès
Laurent Le Bon
 Président, centre national d'art et de culture Georges Pompidou
Frédérique Mehdi
 Directrice des actions culturelles, Institut du Monde Arabe
Pierre-Olivier Nau
 Président et CEO Manatour, Président du Medef 31
Elliott Pinel
 Chef de projet direction générale - La Villette

Présidente d'honneur
Mathé Perrin,
 Fondatrice du Printemps de septembre

→ **Presse**
 Agnès Renoult et Miliana Faranda

→ **Graphisme**
 Aline Schneider et Pauline Levy

→ **Site Web**
 Sébastien Fauveau, art is code

→ L'équipe

Clément Postec, Directeur artistique
Anaëlle Bourguignon, Déléguée générale
Lucie Champagnac, Responsable de la production
Anne-Laure M'Ba, Responsable de la communication
Clio Stamatakis, Responsable de la médiation
Guillaume Lapèze, Régisseur général
Anaïs Ondet, Adjointe à la régie
Marlène Touya, Adjointe à la régie
Enora Le Biller, Production
Jola Llogori, Production
Lucie Faussemagne, Production
Sarah Graille, Production
Émilie Rondot, Administration
Sarah Di Mare, Médiation
Héloïse Mons, Communication
Ambre Martin, Communication

Régie : Lucie Abadie, Karim Bayou, Manon Beffara-Verges, Nicolas Beloeil, Lény Bernay Jardin, Rémi Blanes, Enzo Bonzom-Causse, Laurence Brustet, Eli Cazals Le Dû, Manon Crison-Carle, Jérôme Del Pino, Simon Dubedat, Bénédicte Favre, Laura Freeth, Vincent Gil, Laurie Guedj, Julia Hancock, Madeleine Hladky, Thierry Laffitte, Lény Lecointre, Antony Lille, Thomas Monchiet, Raphaël Pigeat, Nicolas Puyjalon, Alexis Randon, Léo Sudre, Delphine Thomas, Eric Zadro

Médiation et accueil : Justine Duval, Emma Sordes, Arlet Reixach Tribulietx, Elisa Renard, Margaux Sahut, Elorri Courribet Ottria, Théodore Kostus, Anais Luccioni, Pandore Matthiopoulos, Sophie Michel, Antoine Pascal Bonhoure, Rama Sakho, Lisa Voisin, Dgémael Bertholo, Léon Martin



Cette année, Le Nouveau Printemps investit le quartier Bonnefoy, traversé par la ligne C du métro. La future station Bonnefoy accueillera l'œuvre Oculus d'Amélie Scotta.

À travers un travail de dessin géométrique et minutieux, l'artiste joue avec l'espace et la lumière de la station, en y déployant un Oculus lumineux et un Corridor. Ces deux interventions monumentales créent une illusion visuelle tout en préservant la sensibilité et la texture de son travail sur papier. Les stations voisines Raisin et Matabiau intégreront respectivement Pluie d'or d'Elsa Sahal, et Dialogue avec les espaces du métro de matali crasset.

Le lien de longue date entre Tisséo Collectivités et le Printemps de septembre s'inscrit dans une volonté partagée de rendre la création contemporaine accessible au plus grand nombre.

À ce jour, 48 œuvres d'art contemporain signées par des figures majeures de la scène contemporaine nationale et internationale, jalonnent le réseau de transport en commun de la métropole toulousaine et Tisséo réaffirme son engagement en faveur de l'art contemporain avec la commande de 22 œuvres d'art pour la future ligne C du métro et la connexion à la ligne B. Conseils et accompagnements des commandes publiques, valorisation des œuvres et participation aux différentes éditions du festival... Cette collaboration repose sur un objectif commun, celui de promouvoir l'art contemporain auprès de tous.

Dans le quartier Marengo, Bonnefoy, Jolimont, retrouvez les œuvres existantes de Bernard Gerboud et de Jean-Louis Garnell :



Ligne A - Station Marengo - Bernard Gerboud - Sans titre / L'artiste valorise ici les qualités formelles de la station, ses aspects volumétriques et structurels. Des lignes diffuses de lumière épousent les formes du plafond de la station. Ces segments lumineux dépassent leur fonction éclairante pour exploiter une mise en tension entre le volume et le plan. ©Thomas Salva Lumento

Ligne A - Station Jolimont - Jean-Louis Garnell - Sans titre / L'artiste dépose dans l'espace des doubles fenêtres, des surfaces en verre coloré, fragments d'images disparues, dont les formes s'approchent de celles constitutives des vitraux. ©Thomas Salva Lumento



UN FESTIVAL ENGAGÉ ET DURABLE

Le Nouveau Printemps poursuit ses engagements éco-responsables, tout en accentuant ses objectifs d'accessibilité et d'inclusion. Après avoir obtenu le Niveau 1 en 2024, le festival s'engage en 2026 dans une démarche pour obtenir le Label Détonnant niveau 2, un label des événements éco-responsables en Occitanie piloté par l'association Elemen'terre. Le Label Détonnant vient ainsi reconnaître et accompagner une démarche globale, intégrée au projet artistique et organisationnel du festival, et appelée à se renforcer au fil des éditions.



Réduire l'impact des déplacements

Trajets des équipes régie à vélo avec remorque, trajets des artistes et presse en grande majorité ferroviaires, transport des œuvres groupé, valorisation des modes doux et durables.



Tendre vers le zéro déchet

Limitation des emballages, du jetable et du nombre d'impressions (communication), favoriser le réutilisable (vaisselle ou gourdes).



Embarquer les publics dans la transition écologique

Sensibilisation du public à la mobilité douce et information sur les transports en commun. Proposition d'une charte pour les bénévoles, équipes, prestataires.



Limiter sa consommation de ressources

Le réemploi est utilisé pour plusieurs projets d'exposition et de scénographie.



Manger durable

La restauration des équipes et artistes est locale, de saison, majoritairement végétarienne, issue d'une agriculture biologique ou raisonnée.

UN FESTIVAL ACCESSIBLE ET INCLUSIF

Le festival s'engage dans une politique de médiation ambitieuse, accessible à toutes et tous et favorise l'accueil de tous les publics. En 2026, il poursuit son programme de visites et ateliers tous publics, scolaires, pour les publics en situation de handicap et les publics plus éloignés de la culture et propose des outils adaptés. Le guide du festival est complété par un journal enfants, une carte du quartier et un guide en Facile à Lire et à Comprendre. Des outils et propositions complémentaires sont mis à la disposition des publics en situation de handicap : gilets vibrants lors des soirées d'ouverture, mobilier d'accueil inclusif, visites en langue des signes française, visites sensorielles.



L'équipe de médiation propose également des visites et parcours guidées sur-mesure et sur rendez-vous adaptés au profil de votre groupe (scolaires, post-bac, groupes spécifiques, associations, comités d'entreprise, etc).

Notre démarche de transition et l'ensemble des actions inclusives et accessibles sont menées avec le soutien précieux de :



LES PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES COPRODUCTEURS



Avec l'aimable soutien du Château Lagrèzette.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Le festival fait partie des réseaux Pink Pong, Air de midi - réseau art contemporain en Occitanie, et de l'International Biennial Association et a rejoint F.L.I.R.T : Fabrique du Lieu Idéal, Rencontres de Territoire.

Le festival remercie la Librairie paysages humains et le tiers-lieu Café and Co, ainsi que les partenaires des visites goûter : Epi'Curieux, Cosette, Panier Royal, Galo'pain.

Le festival remercie l'ensemble des équipes des lieux partenaires.

INFOS PRATIQUES

Ouverture du festival du 29 mai
au 28 juin.

Mercredi - vendredi : 12h-18h

Samedi : 10h-18h

Dimanche : 14h-18h

(sauf cas particuliers, se reporter
à chaque lieu - certains étant fermés
le dimanche).

Week-end d'ouverture

Ouverture publique le vendredi 29 mai à
partir de 14h, dans tous les lieux du festival.

Nocturne jusqu'à 22h le vendredi 29 mai
et jusqu'à 20h le samedi 30 mai

Le festival (expositions et événements)
est **entièrement gratuit**, à l'exception
de la Cinémathèque de Toulouse et
Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie
Toulouse).

ACCUEIL/POINT INFO

Centre culturel Bonnefoy

4, rue du Faubourg Bonnefoy

Week-end d'ouverture : vendredi 29 mai

de 10h à 22h / Samedi 30 mai de 10h

à 20h / Dimanche 31 mai de 14h à 18h

Puis mer-ven 12h-18h / Sam 10h-18h

ACCÈS

→ Métro :

Station Marengo ou Jolimont (Ligne A)

→ Stations vélôtoulouse :

96 - Médiathèque José Cabanis

126 - Bonnefoy - Arago

94 - Lyon - Sépard

251 - Jolimont Métro

→ Bus :

Linéo 9 et ligne 39 - Station Arago

Linéo 8 - station Marengo SNCF

→ Station Citiz autopartage :

Marengo Parking Indigo / Matabiau

Bonrepos / Jolimont

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

Information et réservations :

mediation@lenouveauprintemps.com

06 08 43 02 89

ACCESSIBILITÉ



Gilets vibrants



Outil Facile À Lire
et à Comprendre (FALC)



Accessible aux personnes
à mobilité réduite



Accessible aux personnes
avec accompagnateur·rice



Possibilité de s'asseoir



Toilettes PMR



Toilettes



Possibilité de visite en LSF



Accessible au public aveugle
et malvoyant



Mise à disposition de
fauteuils mobiles antifatigue

Retrouvez tous les détails
de la programmation sur :
lenouveauprintemps.com